



Rouen

N° 544
Le journal
de la Ville
de Rouen
01/2025

Rouen Magazine



Dans les pas des seniors

Bien vieillir à Rouen

Les yeux dans le plat



photo : S. Filpeau

La Ville de Rouen participe au défi Veganuary. Elle invite les habitants à tester une alimentation végétane durant tout le mois de janvier. Une action qui s'inscrit dans la continuité de son plan « Bien-être animal ».

Qu'ont en commun des cookies aux pépites de chocolat, un gâteau aux pommes, des crêpes, une tarte aux épinards et aux champignons ou encore des tomates farcies ? Toutes ces recettes peuvent se préparer de façon végétane, à savoir sans aucun produit issu de l'animal. Tester une alimentation végétale durant le mois de janvier, c'est justement ce que propose la Ville aux habitants en participant au Veganuary (contraction de « vegan » et de « janvier », terme anglais qui veut dire « janvier » en français, NDR). Relais en France de cette manifestation qui a pris racine en Angleterre depuis plusieurs années, l'association nationale L 214 propose 25 recettes à destination du grand public, faciles à réaliser et goûteuses. Elle présentera également une exposition « Un animal, des animaux » au centre Jean-Textcier jusqu'à la fin janvier. En complément, la Ville organise deux visites de la cuisine centrale les 15 et 22 janvier, à 9 h 15. Le 16 janvier, les élèves des écoles rouennaises dégusteront un plat vegan à la cantine. « Depuis le début du mandat, nous œuvrons activement pour promouvoir le bien-être animal et encourager une alimentation saine et durable sur notre territoire, précise Jean-Michel Bérégovoy, adjoint au maire à la Ville résiliente. En soutenant et en participant au Veganuary, nous voulons montrer l'exemple et inviter chacun à réfléchir à l'impact de son alimentation sur la planète et les animaux. Nous sommes convaincus que chaque petit geste compte pour bâtir un futur plus responsable et adapter notre territoire face aux conséquences du réchauffement climatique. » GF

pour sa 1^{re} participation, la Ville propose 1 expo, 2 visites et 1 menu spécial



Infos: vegan-pratique.fr/veganuary

Des finances saines et solides, au service de la transition social-écologique !



photo : A. Bertereau

“ Chère Madame, cher Monsieur, Le vote du budget est un moment important qui permet d'affirmer les choix. Alors que celui de la Nation est toujours dans l'incertitude, nous faisons à Rouen le choix du sérieux et du volontarisme, en maintenant le cap : une ville où il fait bon vivre, une ville qui étonne et attire, une ville

solidaire qui se hisse à la hauteur des enjeux de ce siècle.

Nos finances sont saines et solides : comme depuis 2016, les taux des impôts locaux décidés par la Ville n'augmenteront pas en 2025. Notre dette est maîtrisée : en dix ans, la Ville de Rouen l'a réduite de 190 millions à 130 millions d'euros, soit environ de 1100 euros par habitant. La dette de l'État, elle, a explosé et est aujourd'hui de 40 000 (!) euros par habitant. Enfin, s'agissant des investissements, nous les avons doublés à la Ville depuis le début du mandat : de 20 millions d'euros en 2020 à plus de 40 millions d'euros aujourd'hui.

Alors même que nous avons affronté une succession de crises – Lubrizol, Covid, guerre en Ukraine et conséquences sur le prix de l'énergie, inflation, et désormais crise des finances publiques – notre bonne gestion, à la Ville comme à la Métropole, nous permet de faire face et d'investir pour préparer l'avenir.

En développant nos services publics, avec l'élargissement des horaires d'ouverture et la gratuité de nos bibliothèques, avec la

création d'une brigade de nuit de la police municipale et l'implantation des caméras, avec l'augmentation de notre offre de transports en commun et la gratuité..., nous formons un bouclier social qui vous protège.

En investissant pour la renaturation de l'espace public, pour le développement du vélo et des mobilités durables, pour la rénovation énergétique de nos bâtiments et de nos logements, nous adaptons notre ville et agissons pour le climat. Ce cap clair, nous le maintiendrons et l'amplifions en 2025.

De nouveaux projets se concrétiseront cette année : nouvel aménagement de l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance, renaturation de la place de la Haute-Vieille-Tour, nouvelle ligne de transports T5 en sont quelques illustrations.

Nous retrouverons aussi des grands rendez-vous fédérateurs, comme les Fêtes Jeanne d'Arc ou la rue aux Enfants, et nous aurons la joie d'accueillir, en juillet, ce grand événement sportif et populaire qu'est le Tour de France. Quelle fierté !

À chacune et chacun d'entre vous, pour vous-mêmes comme pour vos proches, je souhaite une belle et heureuse année 2025,

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4 ➤ La Reconstruction dévoilée
- P. 12 ➤ Bien vieillir à Rouen
- P. 16 ➤ Priorité à l'inclusion
- P. 19 ➤ French Cup : les reines du patin



photo : F. Lamme

Date
du prochain
conseil municipal :
20 janvier

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : La Poste, 06 68 60 74 01 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : janvier 2025 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo: Archives municipales

Reconstruire enfin

Du 10 au 25 janvier, la Halle aux toiles accueille l'exposition « La Reconstruction de Rouen : des innovations devenues patrimoine autour de la Seine ». Une plongée passionnante dans les archives municipales à la rencontre des réalisations majeures de cette reconstruction.

Tl s'agit d'un trésor méconnu et inexploité qui couvre la période depuis l'Occupation au début des années 60. Des images, des rapports, des études, des plans qui illustrent les défis architecturaux dans le paysage dévasté de l'après-guerre. On y apprend que c'est Jacques Gréber qui, dès octobre 1940, va devenir architecte-conseil de la Ville et proposer une nouvelle lecture de Rouen. Avec la volonté de s'appuyer sur les deux rives du fleuve ; ce qui tranche singulièrement avec la vision avant-guerre. Sur les plans, on visualise d'un seul coup d'œil l'ampleur des dégâts dans une ville durement touchée par les bombardements de juin 1940 jusqu'à la Libération. La reconstruction commence au début des années 50. On recense alors une multitude de projets quand bien

même la situation dans laquelle se trouve le pays n'en permet pas toujours la réalisation. C'est le cas d'un projet de tunnel sous la Seine au niveau de l'actuel pont Guillaume-le-Conquérant et d'un autre tunnel qui devait partir de la place Cauchoise pour déboucher au carrefour de Bonne-Nouvelle. En revanche, certains projets verront le jour bien des années plus tard, comme le pont Mathilde. Les ponts sont d'ailleurs au nombre des réalisations majeures de cette reconstruction tant l'enjeu de la traversée de la Seine est important. Mais au rang des transformations, on note aussi et surtout la surélévation des quais – jusqu'à 7 mètres – qui condamnera les quartiers situés près des quais, suite aux travaux de remblaiement. Et isolera le port de la ville. HD

◆ À voir du 10 au 25 janvier • Halle aux toiles • accès gratuit

En avant marche

PIÉTONNISATION Le plateau piétonnier du centre-ville s'étend. Trois bornes escamotables ont été mises en service en décembre. Le secteur de la rue des Basnages et de la rue Ganterie est ainsi fermé à la circulation tout comme la rue Saint-Lô, au niveau de sa sortie vers la rue Jeanne-d'Arc. Cette piétonnisation se poursuit par la rue des Bons-Enfants et les voies adjacentes. Au cours du premier trimestre, la Ville procédera à l'installation de nouvelles bornes escamotables d'une part rue aux Ours, et d'autre part dans le secteur de la rue des Arsins et rue de la Chaîne. Ces aménagements contribuent à un meilleur partage de l'espace public, laissant plus de place aux piétons et favorisant les déplacements doux. Ils participent également à une réduction de la pollution et des nuisances sonores.

Infos : demande de badge d'accès sur Rouen.fr/acces-voies-pietonnes



photo : G. Flamein

Mais encore

APPEL ARTISTIQUE : répondant au projet de valorisation de la mémoire LGBTQIA+, lauréat du Budget participatif, la Ville appelle les artistes à imaginer une œuvre évoquant la mémoire des victimes de discrimination. Une fois le lauréat désigné, d'ici au mois de mars, celui-ci bénéficiera d'un soutien financier pour réaliser sa création, qui prendra place au sein du square Verdrel. Les candidatures sont à déposer d'ici au 19 janvier. **Infos sur Rouen.fr/apc**

ÉTUDE : Rouen se classe à la 4^e place des 10 villes les plus avantageuses pour trouver un logement et un CDI, selon un baromètre Meilleurtaux et Météojob.

POINT D'ÉTAPE

Rangé des voitures

STATIONNEMENT. Depuis le 1^{er} janvier, il y a du nouveau du côté du stationnement payant à Rouen. Certaines zones de la rive gauche et de la rive droite sont étendues, à la demande des résidents. La décision prise par la municipalité fait en effet suite à une concertation menée il y a quelques mois avec les habitants concernés par les agents chargés de la proximité à la Ville. Ce qu'il en est ressorti la plupart du temps ? Un trop grand nombre de voitures « ventouses », qui occupent une place à la journée – parfois plus – et empêchent ainsi les riverains de pouvoir stationner leur véhicule près de chez eux. Ils pourront désormais le faire plus facilement, en souscrivant au stationnement résidentiel.

Concrètement, quelles sont les zones concernées ? Celle située au nord, avec la cavée Saint-Ger-

vais, la rue Tabouret, la rue Saint-Maur et la rue Crevier sur la portion comprise entre la rue d'Herbouville et la rue Tabouret. Un peu plus à l'est, ce sont les deux petites rues Roulland-Leroux et Ducastel (à proximité de la rue Verte) qui sont intégrées. Enfin, dernière extension sur la rive droite, et non des moindres, celle qui concerne les rues situées autour de la place du Boulingrin, même si celle-ci demeure en stationnement gratuit.

Objectif :
rendre l'espace
aux résidents en diminuant
les voitures dites
"ventouses"

Sur la rive gauche, c'est une zone comprenant les rues des Docks, Pierre-Chirol et Michel-Corrette (entre le boulevard d'Orléans et le quai Cavelier-de-la-Salle) qui est comprise dans l'extension, plus la rue Albert-Sorel, parallèle au boulevard de l'Europe. Sur toutes ces zones, le stationnement devrait être plus équitable. FL



photo : F. Lamine

Depuis le 1^{er} janvier, la rue des Marronniers, dans le quartier du Boulingrin, fait partie de la zone de stationnement payant.

◆ Plus d'infos sur le stationnement payant et/ou résidentiel : Rouen.fr

Donnons un coup de Rhin

INTERNATIONAL De part et d'autre du Rhin, il est des personnes qui participent activement à la création d'une société civile européenne, en œuvrant à des projets communs au-delà des frontières. Le Fonds citoyen franco-allemand les aide à travers des conseils, une mise en réseau et surtout un financement. Cette structure fournisseuse officielle de subventions organise une table ronde jeudi 23 janvier à 19 h au Village by CA. Le thème : l'engagement franco-allemand en milieu rural. En coopération avec la Ville, une soirée gratuite et ouverte au grand public sur inscription via www.fondscitoyen.eu.



Depuis 2020, le Fonds citoyen franco-allemand a soutenu 3000 projets, dont 42 normands. Cette rencontre brossera une image comparative des situations, enjeux et solutions dans les zones rurales des deux pays.

SANTÉ : les équipes mobiles de l'EFS (Établissement français du sang) sont à l'Hôtel de Ville (salle des Mariages) jeudi 16 janvier pour une collecte de sang. Pour donner, il faut prendre rendez-vous en ligne en amont. **Infos :** dondesang.efs.sante.fr **VIE PUBLIQUE :** c'est mercredi 5 février qu'est officiellement lancée la nouvelle Assemblée citoyenne. Les membres de cette nouvelle promotion de l'instance rouennaise sont attendus à l'Hôtel de Ville pour une soirée de rencontre. Ensemble, ils vont travailler toute une année sur le climat, les projets urbains ou encore l'intelligence artificielle, à raison d'une réunion par mois.

RAYONNEMENT

À votre santé

EN DÉCEMBRE, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE A PUBLIÉ LES RÉSULTATS D'UNE ÉVALUATION DES BÉNÉFICES SANITAIRES ASSOCIÉS AUX ESPACES VERTS, À LA RÉDUCTION DE LA POLLUTION ET DE LA MOBILITÉ ACTIVE. L'ÉTUDE A ÉTÉ MENÉE EN COLLABORATION AVEC LES MÉTROPOLIS DE LILLE, MONTPELLIER ET... ROUEN. RETOUR SUR LES CONCLUSIONS.

Cela va sans dire. Mais tellement mieux en le disant. Et encore plus, en le mesurant. L'Étude quantitative des impacts sur la santé (Eqis) a confirmé les conséquences heureuses d'un certain nombre de facteurs. À l'examen de la « traditionnelle » exposition à la pollution de l'air, l'Eqis a ajouté l'étude de l'impact du développement des espaces verts urbains, de l'augmentation des « mobilités actives » mais aussi de la réduction de l'exposition de la population au bruit et à la chaleur... Un travail mené durant 3 ans qui relève tous les bénéfices engendrés par une politique au service de la santé. Sur Rouen, il a été observé qu'en poursuivant le verdissement des espaces urbains, la mortalité pourrait être réduite de 3 à 7 % (soit entre 100 et 300 décès par an). En matière de mobilité active, si chaque habitant de plus de 30 ans marchait 10 minutes de plus chaque jour, ce sont près de 150 vies qui seraient épargnées chaque année. Et plus encore avec davantage de

kilomètres à vélo. Le bruit, quant à lui, engendre des problèmes de sommeil et conséquemment, le développement de maladies chroniques. La chaleur – dont on sait que les pics ne cessent d'augmenter – est, elle, déjà responsable de 1 % de la mortalité.

La Métropole et la Ville sont d'ores et déjà engagées résolument dans l'amélioration des facteurs environnementaux – grâce à la renaturation ou encore au plan Climat air énergie territorial – comme le souligne Nicolas Mayer-Rossignol : « *l'un des axes de notre politique vise notamment à favoriser un environnement de qualité. Et bénéficier de données sanitaires claires et chiffrées, grâce à cette étude, nous est précieux afin d'intégrer avec encore plus de systématisme les enjeux sanitaires à l'ensemble de nos projets et réflexions.* » **HD**

Rouen, naturellement urbaine

Face aux bouleversements climatiques, à l'érosion de la biodiversité, Rouen s'est lancée dans une politique de renaturation depuis quelques années. Cette même renaturation qui fait partie des critères importants relevés par l'étude. Des réalisations ont ainsi vu le jour aux 4 coins de la ville. Parmi celles-ci : les cours d'école. Une trentaine d'entre elles laisse aujourd'hui plus de place à la nature.

Pour rappel : une brochure *Rouen naturellement* est disponible en ligne sur Rouen.fr/natureenville

changer le gris du béton en vert naturel, la démarche est déjà payante à Rouen

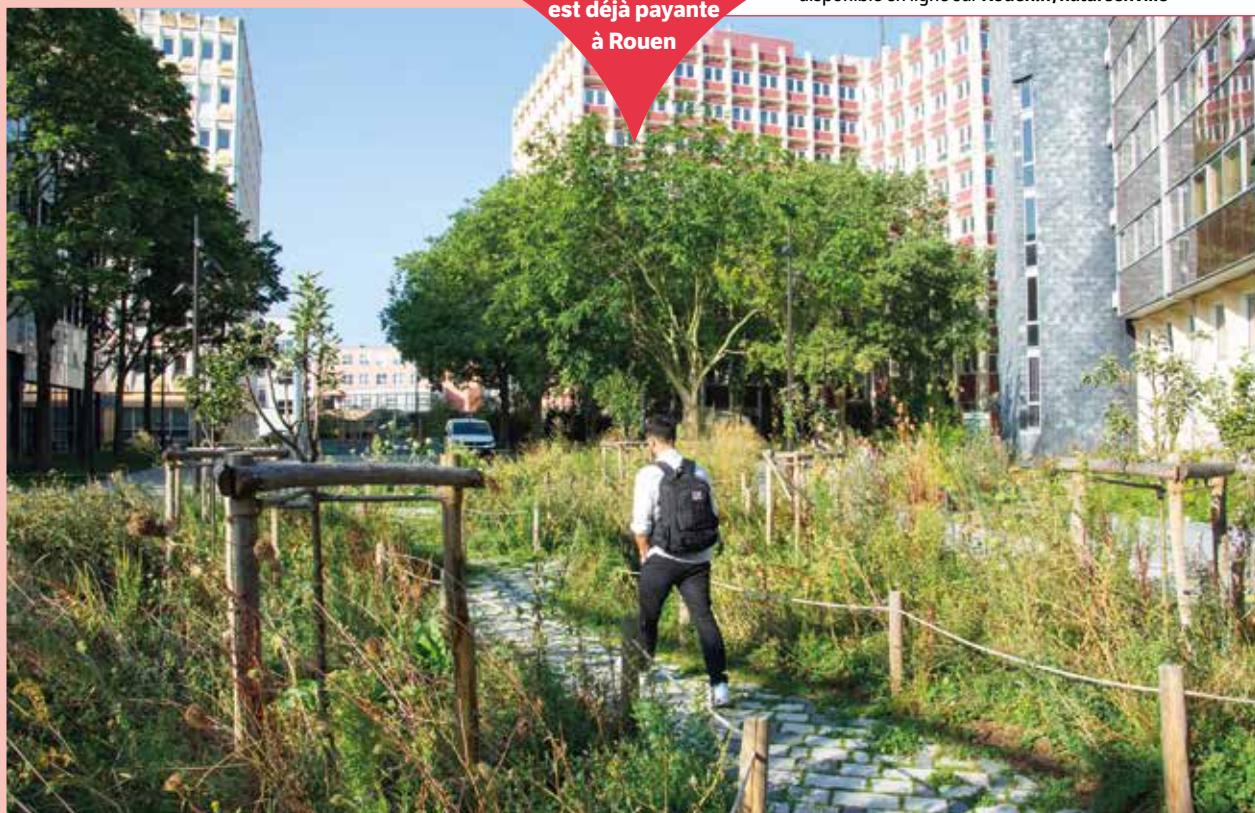


photo : F. Coraichon

Mais encore

CONFÉRENCE : il est question d'environnement sonore à l'Hôtel des sociétés savantes, vendredi 10 janvier à 17 h. Le fondateur de la Semaine du son, Christian Hugonnet, vient parler de tous les bruits qui nous entourent, des plus apaisants aux plus intolérables. Conférence gratuite pour ce sujet de santé publique. **Infos : academie1744-rouen.fr** **ÉVÈNEMENT :** la salle Saint-Saëns du théâtre des Arts accueille, samedi 18 janvier à partir de 20 h 30, la 4^e édition de la Nuit de la Poésie. Au menu de cette soirée gratuite, les poétesses Anna Ayanoglou, Valentina Casadei et Emné Nasereddine. **Infos : operaderouen.fr**



photo: G. Flamin

Bal de promo

ECONOMIE Créé par l'Adress (Agence de développement régional des entreprises sociales et solidaires, NDLR) Normandie, l'incubateur Katapult attend sa promotion 2025. Pour en faire partie, il faut postuler à l'appel à projets, ouvert jusqu'au 23 février. Pour sa 8^e année, le dispositif accompagnera et fera grandir 30 projets. Ces derniers doivent intégrer des critères précis : répondre à un besoin qui n'existe pas encore ou peu satisfait en Normandie ; avoir un fort impact social et environnemental ; être portés par un collectif ; prévoir une lucrativité encadrée. Pour présenter cet incubateur normand destiné aux entreprises socialement innovantes, l'Adress organise une réunion d'information en présentiel, à L'Atrium, le 24 janvier, de 10 h à 12 h. D'autres, en visio, suivront les 7, 10, 11, et 14 février. Depuis 2018, ce dispositif a permis l'émergence en Normandie de 37 entreprises et la création de plus de 110 emplois, dont 94 % sont encore en activité après trois ans d'exercice. Kissikol, magasin coopératif et participatif ; Écolocity, recyclerie sportive (photo ci-contre) ; l'Atelier autonome, atelier collaboratif ; ou encore les Tatas fripées, café culturel associatif avec un espace friperie solidaire, ont bénéficié de cet accompagnement. GF
Infos : adress-normandie.org

Nuit rouennaise solidaire

PRÉCARITÉ Pour la 3^e année consécutive, une « Nuit de la solidarité » est organisée le jeudi 23 janvier par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville de Rouen. Aux côtés de 19 services municipaux et associations locales qui accompagnent déjà ces publics, une enquête sera menée afin de dénombrer les sans-abri. Et surtout d'évaluer leurs difficultés pour pouvoir leur venir en aide. Un certain nombre d'entre eux pourraient en effet bénéficier d'aides sociales mais n'y ont pas accès. Important pour améliorer les politiques sociales de la Ville.



Parmi les participants à la Nuit de la solidarité : l'Œuvre normande des mères, le Carrefour des Solidarités, la Chaloupe, France terre d'asile, Caarud (la Boussole), le CAPS, Le Bag'Autobus, SHMA, la Croix-Rouge, les Restos du cœur...

APPEL À PROJET : la Métropole lance un appel à projet en vue de créer un lieu de vie culturelle et polyvalent sur le site du triangle de Béthencourt. Quelque 16 000 m² à aménager en valorisant le patrimoine bâti et l'histoire portuaire du quartier. Sans subvention ni participation publique, le projet doit proposer une offre culturelle, artistique et créative, complémentaire des structures du territoire. **QUARTIER** : renouvelé et agrandi, le parc d'Iberville - le long du boulevard d'Orléans - est à nouveau accessible aux usagers depuis la fin décembre. Trois terrains (dont 2 de pétanque) y sont en accès libre à côté de l'aire de jeux.

LA VILLE SE TRANSFORME

Avoir foi en la culture

PATRIMOINE. À l'image de celles de Saint-Nicaise et de Saint-Pierre-du-Châtel, l'église désacralisée Sainte-Croix-des-Pelletiers a trouvé sa voie, celle de la Nef. Cette initiative a remporté l'appel à projets « Rouen réinvente son patrimoine sur quatre églises », lancé en 2019 par la Ville. Portée par un collectif de personnes issues des milieux de l'architecture, du cinéma et de la musique, elle propose aux Rouennais et aux Rouennaises un nouveau lieu culturel pluridisciplinaire. « On aura des salles de cinéma où l'on verra des films anciens, d'autres cultes (des débuts du cinéma jusqu'en 2000), et des pépites restaurées et qui ne trouvent pas leur public car elles ne sont diffusées nulle part, explique Mathilde Rolland, co-porteuse de la Nef. Le café permettra au public de rester discuter autour d'un verre, de déguster du vin et seront programmés tous les quinze jours des concerts, tout comme des spectacles de danse ou encore du stand-up. Ce sera un lieu d'éducation populaire et de proximité qu'on a un peu perdu aujourd'hui et dont les gens ont besoin. Les Rouennais ont un rapport affectif à cette église. C'est une salle dont tout le monde se souvient. » Déposée une première fois en 2019 lors du premier appel à projets, mais retoquée, la Nef a depuis mûri et été repensée de façon plus hybride. « C'est un lieu idéal, à taille humaine dont la Nef continuera l'héritage », souligne Mathilde Rolland. L'inauguration est prévue en 2028 avec une ouverture prévue du mardi au dimanche. **GF**



Le collectif lance une 1^{re} campagne d'adhésion à la Nef via www.helloasso.com/associations/reenchantons-ste-croix/adhesions/premiere-campagne-d-adhesion

Droit au cœur de la politique sportive



photo: A. Bertereau

DISTINCTION Le 22 novembre dernier, dans le prestigieux cadre du Palais du Luxembourg, à Paris, l'observatoire Décider Ensemble remettait ses Prix de la participation 2024. Et dans la catégorie des collectivités de plus de 100 000 habitants, la Ville de Rouen a reçu le « Prix Coup de cœur », pour son action de co-construction d'une politique sportive. Une action à nouveau reconnue au niveau national après avoir été finaliste du « Trophée Sport et Management » en 2023, et récompensée par le label « Ville active & sportive ». « Entre la dynamisation de l'offre de services, la promotion de la pratique sportive comme facteur de cohésion sociale, et l'accompagnement des sportifs de haut niveau, Rouen montre qu'elle sait innover », ont réagi Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen, et Sarah Vauzelle, adjointe aux Sports. Ce « Prix Coup de cœur » met en lumière la refonte du mode d'organisation et de fonctionnement de la politique sportive, tout en redonnant du sens à l'engagement quotidien de ses agents, et en associant l'ensemble des clubs et des acteurs du monde sportif rouennais. Une course de fond qui porte ses fruits. **FL**

Collecte de sens

Jusqu'au 16 janvier, des boîtes de dons solidaires pour l'association Vie & Espoir sont installées chez les commerçants rouennais.

Vous les avez sans doute remarquées chez vos commerçants. Jusqu'au 16 janvier, ces petites boîtes aux couleurs acidulées permettent non seulement de faire un don en liquide, mais également en ligne en scannant directement sur la boîte le QR code. Le but de cette opération, mise en place par Rouen Commerce & Artisanat et l'association Vie & Espoir, est de collecter des fonds pour installer des plafonds lumineux dans une salle de soins pour les enfants atteints d'un cancer et soignés au CHU de Rouen. Ce dispositif totalement inédit d'un montant 7 000 euros, serait une première en France. Ces dalles lumineuses sont composées de motifs qui changent régulièrement, réalisés par l'artiste rouennais Mozaik. Les jeunes malades, qui vont dans cette salle de soins plusieurs fois par semaine, pourront



photo : G. Flamein

ainsi découvrir à chaque fois des illustrations différentes, les aidant à se focaliser sur ce qu'ils voient au plafond et non sur les soins eux-mêmes. La créatrice de bijoux Ingrid Degremont, située 63 rue Saint-Nicolas, participe à cette opération de solidarité. « Il n'y a rien de l'ordre du rêve à l'hôpital pour un enfant, explique la commerçante rouennaise (photo). La couleur représente la joie, le bonheur, appelle à l'évasion. Donc, cet aménagement est super et ne peut qu'aider à la guérison. Quand on peut aider, on aide. C'est tellement facile de prendre cette boîte et d'en parler à nos clients ! »

◆ **Plus d'infos :** www.helloasso.com/associations/vie-et-espoir/formulaires/13



photo : F. Coradicon

Louisette Cave à manger

« Du bon, du vin, tu viens ? » : la cave à manger Louisette interpelle. Sacré « Révélation gastronomique de l'année » au Prix de l'accueil 2024, le restaurant de la rue Percière, qui a fêté son 1^{er} anniversaire, fait plaisir à voir et à boire.

Mi-novembre tombait le palmarès du Prix de l'accueil 2024, avec comme grande nouveauté l'instauration d'un Prix « Révélation gastronomique de l'année ». La lauréate se nomme Louisette, cave à manger ouverte en décembre 2023 rue Percière en lieu et place du Fish lui-même successeur de Rodolphe. À l'intérieur, déco chic et ambiance cosy pour ces deux salles où l'excellence culinaire se conjugue autour des vins (plus de 400 références). La carte, à la base, est l'œuvre du sommelier Sasha Bluet. Pour accompagner les bouteilles, il y a l'art de l'innovant chef Jordan Fouchet. Inspiré par les cuisines du monde, l'homme de 32 ans s'est fait connaître en menant sa carrière à Origine, au Manoir de Surville, au Café Perdu. « Des ingrédients de saison, des mets d'exception », voilà

le credo de Louisette. De petites assiettes à grignoter à plusieurs autour d'un verre, pour 8 à 13 €, de 18 h à 19 h 30. Et une carte du soir jusqu'à 23 h, avec de plus grandes assiettes, de 9 à 19 €. Signe particulier, des saveurs venues de loin savamment distillées : du style lard de Colonnata (associé aux pleurotes grillées), daïkon (marié aux huîtres), zaatar et toum (combinés à la panisse). Louise Ribordy, la gérante de 25 ans, souhaitait jouer la carte de l'exotisme. Cette native de Caen, qui a grandi à Rouen, est issue de l'école hôtelière Glion en Suisse. Elle a assumé des responsabilités au restaurant italien Monteverdi au cœur de Saint-Germain-des-Près à Paris 6^e. Avant de se former pendant un an auprès d'Élisabeth Barbier-Battaille au Petit Veau d'or du côté de Bois-Guillaume. FC

◆ **Plus d'infos :** ouvert du mardi au samedi, de 18 h 30 à 2 h du matin • Contact : www.louisettecaveamanger.com





photo : H. Debruyne

Un bain de Normandie

Une immersion longue durée, c'est ce que propose l'association AFS Normandie Boucles de Seine à de jeunes étrangers désireux de découvrir la France et le français.

Après Joanna (Danemark), Emma (Thaïlande), Suya (Suisse), la famille Guengant (à droite et à gauche sur la photo) accueille depuis le 12 septembre dernier une nouvelle pensionnaire. Maya (ici au centre) a débarqué d'Oregon (États-Unis) pour 10 mois. Une immersion totale pour cette jeune Américaine qui, outre une famille, a aussi intégré une classe de Première. Un vrai défi pour Maya qui peut néanmoins compter sur ses amis rencontrés en cours pour parler anglais. En attendant qu'elle maîtrise parfaitement le français... Une expérience enrichissante pour tout le monde qui s'appuie sur de réelles valeurs. L'AFS tient son nom des ambulanciers de l'American Field Service (AFS) et de la création en 1946 d'un programme d'échanges interculturels entre pays pour « la construction d'un monde plus juste et plus paci-

fique ». Maya en est bien convaincue, elle qui a déjà compris l'intérêt de découvrir une culture et des coutumes différentes. « C'est tellement beau, ici. Et la nourriture ! La cuisine traditionnelle et les pâtisseries... » Avec une mention spéciale... aux transports en commun de la Métropole de la part d'une Américaine qui, chez elle, ne connaît que la voiture pour ses déplacements... L'AFS Normandie Boucles de Seine cherche toujours des familles d'accueil et propose également aux jeunes Normands des échanges avec l'étranger. HD

Contact : <https://afs.fr> • rubrique AFS en région

Formation et réinsertion

Transmettre le savoir universitaire aux détenus de nombreuses prisons françaises dans le cadre de leur réinsertion, tel est l'objectif de l'association Albin, dont l'antenne rouennaise a ouvert courant 2024. Derrière cette initiative, Maryna et Lysa, deux étudiantes en Droit sur le campus Pasteur à Rouen. Les deux jeunes femmes ont effectué leur première intervention en milieu carcéral à la maison d'arrêt de Rouen en fin d'année dernière. « Il a fallu suivre une formation au préalable sur la sécurité, les échanges, sur ce qu'il faut dire ou pas aux détenus », témoigne Maryna (à gauche sur la photo), présidente de l'antenne locale d'Albin. L'association est à la recherche d'autres bénévoles, étudiants ou enseignants, pouvant dispenser leur spécialité à Rouen, mais aussi au centre de détention de Val-de-Reuil, une demi-journée dans l'année universitaire. Pour Maryna et Lysa, c'est une première expérience appréciée dans l'enseignement, sans jugement, et sans connaître les motifs de condamnation des détenus. FL

Contact : [Facebook.com/albin.asso](https://facebook.com/albin.asso)



photo : F. Lamme



photo : G. Flamin

Place au saint marc

Stéphane Barbot, de l'association rouennaise Marc en Terre, récupère le marc de café des restaurants, des cafés et auprès de boutiques spécialisées pour le redistribuer. Aujourd'hui, la structure locale invite les particuliers, les entreprises ainsi que les collectivités à déposer le leur dans des points de collecte qu'elle met en place à Rouen. « *Les gens ignorent souvent le potentiel du marc de café, explique Stéphane Barbot (ici à droite). Dans le compost, les vers en sont extrêmement friands. Il sert également à enrichir le sol des plantations dans les jardins. Nous voulons montrer aux gens que tout le monde peut faire ce geste simple et écologique et les encourager à le mettre en pratique.* » Ce qui était au départ une initiative purement citoyenne lancée en 2017 a pris la forme d'une association dont font désormais partie Virginie Milaire (la vice-présidente, à gauche de la photo), Aurélie Prey (la secrétaire) et Anaëlle Barbot (debout sur la photo). Grâce à la structure, fini le marc de café jeté à la poubelle. Il est dorénavant réutilisé par la start-up rouennaise Veragrow afin de nourrir les vers de terre qu'elle élève et également par un agriculteur de Saint-Aubin-Celloville qui fait de l'engrais vert. GF

Contact: [Facebook.com/Marcenterre76](https://www.facebook.com/Marcenterre76)

Bon son de bois

Parmi les quatre lauréats de l'appel à projets « Rouen Transitions ESS » 2024, figure le collectif De son et sciure. Créé en 2019 à Rouen, il avait d'abord pour but la création d'objets ou de structures mobiles en bois, comme un bain nordique – très apprécié en festival – ou une sono intégrée à une remorque de vélo. Un côté pratique et passe-partout qui s'est développé en même temps que les formes culturelles adaptées aux confinements de l'année 2020. « *Depuis, nous avons diversifié nos activités, notamment grâce à l'arrivée de Julien Thieulin, salarié du collectif depuis 2 ans, renseigne Pierre Leclerc (photo ci-contre), fondateur-constructeur. Nous proposons désormais des ateliers de construction en bois pour les services Jeunesse de municipalité, la Mission Locale ou bien les centres sociaux.* »

Les remorques de vélo, pratiques et adaptées à l'usage urbain, sont notamment très demandées, tout comme les jeux de société originaux. Prochain objectif du collectif De son et sciure ? « *L'idéal serait d'avoir un lieu ouvert, où nous pourrions recevoir du public et stocker notre matériel* », espère Pierre Leclerc. Pour se donner toutes les chances, il touche du bois. FL

Contact: dsonetsciure.wordpress.com



photo : F. Lamme



photo: F. Coratichon

Quel rôle pour les personnes âgées dans la vie de la collectivité ?

Il reste sans doute du chemin à parcourir pour la reconnaissance des seniors par l'opinion publique. La Ville participe à une démarche vouée à faire bouger les lignes.

Vers des retraités pas en retrait. Rouen aimerait changer le regard sur les personnes âgées, valoriser leur place dans l'espace public, les promouvoir en tant qu'acteurs du destin de la collectivité. La Ville adhère à l'association Gérontopôle de Normandie et chemine pas à pas vers le réseau des « Villes amies des aînés ». Alors quand la mairie a été sollicitée pour s'impliquer dans une « recherche-action » sur « le rôle des aînés dans les territoires », elle a tout naturellement accepté de coopérer avec la structure nationale animatrice de la démarche : l'Odas (Observatoire de la décentralisation et de l'action sociale). Objectif ? Dégager des pistes pour favoriser l'engagement citoyen des seniors ; renforcer et/ou créer des outils pour mieux mobiliser les aînés dans leur environnement ; bâtir une nouvelle offre de bénévolat ; associer le plus grand nombre d'aînés possible à des initiatives de revitalisation des liens sociaux et de développement local. En somme, imaginons et testons une approche innovante du vieillissement. Ce travail, sur deux ans, comporte une phase d'état des lieux, une phase de réflexion, une phase d'actions (du type ateliers) dans les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Pour concerner l'ensemble de la popula-

tion rouennaise, une enquête est mise en route sous la forme d'un questionnaire (*lire ci-dessous*). Scène symbole de l'investissement des seniors au service de l'intérêt général : ils étaient une quinzaine à préparer des boîtes à chaussures garnies de dons le 29 novembre à la Maison des aînés pour l'opération « Le Cadeau du cœur » en faveur des plus démunis (*photo*). FC

Enquête :

Si senior !

Avec la capitale normande, sept autres territoires participent à la démarche de l'Odas (Angers, Arras, Bergerac...).

Elle donne lieu ici à une enquête sur le rôle des seniors dans la ville qui s'adresse à tous les habitants de Rouen, de tous âges. Le document égrène une vingtaine d'interrogations. Les seniors inscrits sur les listes électorales recevront ce questionnaire par courrier mi-janvier. Les autres administrés rouennais sont invités à se le procurer, et à le remettre, à l'Hôtel de Ville, à la Maison des aînés ou dans une mairie de proximité.

Pour les adeptes du courrier, il est à retourner à la Maison des aînés, 24 rue des Arsins, 76 000 Rouen. Le questionnaire sera aussi disponible en ligne à partir de la mi-janvier sur le site Internet de la Ville Rouen.fr. Une fois le traitement des réponses réalisé, la Ville organisera une restitution.

Des seniors qui travaillent à leur image

FABRICATION D'UN FILM Quand une quinzaine de seniors (dont quatre de plus de 75 ans) et neuf élèves du collège Camille-Claudé élaborent ensemble un film où chacun tiendra un rôle devant la caméra... Un moyen-métrage intergénérationnel est en cours de création depuis la rentrée de septembre sous l'impulsion de la rouennaise Cie de la Pleine Lune: son directeur artistique et fondateur, le comédien professionnel Martin-James Vanasse, dirige une séance de travail chaque mercredi après-midi à la maison Saint-Sever. Le projet « Les Perséides », porté par la Cie de la Pleine Lune, se développe avec l'appui de la Ville. Le comité de pilotage regroupe la Maison des aînés, les retraitées Martine Lelait et Denise Désannaux (qui gèrent en binôme les aspects administratifs et organisationnels), le vidéaste Alain Coci (en charge d'un making of). « *Le tournage aura lieu en avril, confie Martin-James Vanasse, Québécois spécialiste du théâtre expérimental et de l'improvisation. Là, nous terminons l'écriture du scénario. La préparation du story-board est lancée, certains aînés ont commencé à faire des maquettes de dessins. On forme une belle bande !* » Tous les acteurs de l'aventure, soudés par un groupe WhatsApp, ont appris à utiliser l'éditeur de texte collaboratif en ligne Framapad.



photo : F. Coraichon

Les aînés vous donnent leur parole



photo : F. Coraichon

BLOG COLLECTIF La Ville adhère au projet « Les Curieux Aînés », lancé en 2020 par la journaliste multimédia Véronique Châtel et l'auteur metteur en scène Laurent Searle, fondateur de la Cie normande Vers Volant. Ils interviennent auprès d'une équipe d'une dizaine de seniors, qui produisent des articles pour alimenter le blog *Les Curieux Aînés*. Le comité de rédaction se tient une fois par mois à la Maison des aînés. Reportages, portraits, interviews, témoignages, billets d'humeur... Parce qu'il n'y a pas d'âge pour observer le monde, le média grand public www.lescurieuxaines.fr considère ses contributeurs comme « *des personnes âgées décidées à rester visibles et ardentes* ». Hors les murs, des « Re-vues de presse » en lien avec l'actualité immédiate recueillent les points de vue des pensionnaires des résidences autonomie. Des rencontres publiques dites « Clubs » sont aussi programmées afin de débattre de sujets de société. Nouveau rendez-vous: « Les Cafés Curieux », autour d'un invité qui partage son parcours. Premier acte le 4 février à 14 h 30 à la résidence Trianon.

Axé sur l'accès

Au printemps 2023, deux marches exploratoires avaient lieu autour de la problématique de l'amélioration de l'accès des personnes âgées à la Maison des aînés. Des seniors sur le terrain, d'autres interviewés à domicile. Leurs observations ne sont pas restées lettre morte. Elles ont pesé dans la décision de piétonner la rue des Arsins. Les trois places de stationnement à l'entrée de la rue ont été dédiées aux PMR et aux taxis. La façade de la Maison des aînés verra la création d'une nouvelle signalétique et d'une vitrine pour les informations.



photo: F. Coraichon

Construire du lien pour leur bien

L'accompagnement des seniors rouennais par la collectivité a connu plusieurs évolutions marquantes dans un passé récent. Cela vaut bien un petit tour d'horizon des progrès en cours dans le processus continu d'amélioration du bien vieillir dans la ville.

Les seniors rouennais vont recevoir mi-janvier un courrier pour le renouvellement de l'inscription annuelle au Pass, Plan d'Alerte Solidarité Seniors. Ce dispositif municipal gratuit de veille sanitaire garantit aux plus de 65 ans isolés et/ou vulnérables un suivi protecteur en cas de canicule, de vague de grand froid, de pandémie. Missionnée il y a plus d'un an pour renforcer le Pass, l'aide-soignante Fabienne, ainsi devenue agent de lien social, en a élargi la vocation : il n'est plus juste un fichier d'urgence face aux crises mais un tableau d'accompagnement individuel pour les seniors les plus fra-

gilisés. Fabienne les identifie, les recense, les rencontre. D'où le lancement au printemps d'un service expérimental de portage de livres à domicile, en partenariat avec Rouen Bibliothèques. Cinq bibliothécaires interviennent auprès d'une dizaine de seniors. À raison d'une visite mensuelle d'une heure pour remettre une sélection de livres sur-mesure (photo ci-dessous). Fabienne participe au premier rendez-vous. Autre expérimentation, depuis octobre : elle emmène deux seniors privés de relations humaines prendre en sa compagnie un repas offert dans une résidence autonomie. Les résidences autonomie, où le déjeuner et certaines animations sont ouverts aux aînés extérieurs. C'est le cas des séances hebdoma-



photo: F. Coraichon



photo: F. Coraichon

naires de gymnastique adaptée mises en place grâce à un partenariat avec l'AS RUC Santé (photo ci-dessus). La même activité a été implantée au Comité d'entraide de la Madeleine et au Comité Louis-Poterat, ainsi qu'au Centre social Diana-Armengol-Markarian. La Maison des aînés accentue son offre dans les quartiers. On va d'ailleurs passer de deux goûters musicaux pour 60 personnes en 2024 (centre André-Malraux, MJC Rive gauche) à cinq pour 30 personnes de février à juin 2025 (MJC Rive gauche, centres Simone-Veil, Malraux, Armengol et Jean-Textcier). Le Clic, Centre local d'information et de coordination, innove lui aussi. À la faveur d'une collaboration avec l'agence Apef, il a instauré un service gratuit d'accompagnement véhiculé personnalisé (photo du haut) à destination des seniors fragiles et isolés dans l'incapacité complète de se déplacer pour un rendez-vous médical, une démarche administrative ou un loisir. FC

Comment favoriser le secours particulier



photo : F. Coraichon

RESSOURCES POUR L'AIDE AUX AIDANTS Les aidants familiaux, qui accompagnent un proche malade, en situation de handicap ou de dépendance liée à l'avancée en âge, sont exposés au risque d'épuisement et d'isolement. Un sur deux constate un impact négatif sur sa vie sociale, familiale, sur son moral et ses loisirs. Et trois sur quatre ressentent le besoin de souffler. Comment bénéficier du « droit au répit » institué en 2015 par la loi d'Adaptation de la société au vieillissement ? Les solutions pour se reposer ou dégager du temps, l'aidant les trouve à la Maison des aînés auprès du Clic, dont le site clic-rouen.fr recense les dispositifs existants. On parle en premier lieu du groupe d'échanges et d'information pour les aidants, qui se réunit une fois par mois à l'Ehpad du foyer Saint-Joseph (*ci-contre*) dans le quartier Saint-Nicaise. Toujours un jeudi, de 14 h 30 à 16 h 30. Ouvert à tous les aidants familiaux, ce groupe de soutien est animé par deux assistantes sociales du Clic, l'ergothérapeute

de l'équipe spécialisée Alzheimer du CCAS et la psychologue de l'Ehpad du foyer Saint-Joseph. Auparavant basé à la Maison des aînés, le groupe s'est ancré il y a un an au foyer Saint-Joseph : ainsi, les participants peuvent venir avec la personne aidée, confiée aux bons soins de l'accueil de jour de l'Ehpad pendant la séance. La rencontre du 16 janvier sera consacrée à une présentation du groupe et de l'année, celle du 27 février aura pour thème « Savoir s'entourer pour rester à domicile ». Suivront « Mon proche a changé, comment s'adapter ? » (20 mars) puis « Prendre ses dispositions pour protéger son proche » (24 avril).

Exercice de Mathilde

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL Au sein du Clic, Mathilde Hanse remplit une mission spéciale : son poste d'accompagnatrice sociale est dédié aux seniors en situation de précarité et/ou vulnérables et isolés, ainsi qu'aux migrants vieillissants. Cette fonction entre dans sa 6^e année d'existence, grâce au soutien du Département. « *Un tiers de mon public nous contacte de lui-même, un autre tiers nous est signalé par une tierce personne (un voisin inquiet, par exemple, NDR), le dernier tiers est orienté vers nous par des professionnels du CHU et du CCAS ou des partenaires comme l'association Émergence-s. J'interviens souvent pour faire valoir les droits à la santé. L'essentiel de mon activité porte sur les questions du maintien à domicile : aide au ménage, aide à la toilette, accompagnement aux courses... Il s'agit de perte d'autonomie, alors la problématique du logement revient assez vite.* » Mathilde Hanse rencontre les intéressés chez eux ou au foyer de l'Abbé-Bazire, au foyer Moïse, à la Chaloupe. Dominique Robert, 61 ans, titulaire de l'AAH (*ci-contre*), préfère la rejoindre à la Maison des aînés, où se situe son bureau. Locataire d'un appartement inadapté, il a affaire à elle pour sa demande de place à la résidence Bonvoisin.

Éclairage :

La santé, tout un art

Du 14 janvier au 1^{er} mars, l'association Mobil'Art s'établit à la boutique éphémère ESS (Économie sociale et solidaire), 16 rue Jeanne-d'Arc. Projet accompagné par l'incubateur Katapult, Mobil'Art se sert de l'art pour agir sur l'épanouissement et la santé des seniors, en particulier les aînés en perte d'autonomie. À travers ses ateliers solidaires, la « ruche d'art nomade » Mobil'Art facilite la rencontre entre les générations et favorise l'expression libre : chaque participant choisit sa technique et ce qu'il va créer, à partir d'une multitude de matériaux issus du réemploi.



photo : F. Coraichon

Toutes les infos sur les seniors sur le portail Services de Rouen.fr

Rouen handi plus

Rouen, ville inclusive, c'est toute l'année. Entre soutien aux associations spécialisées, partenariats, emploi et animation du territoire, la Ville facilite chaque jour un peu le quotidien des personnes en situation de handicap et de leurs proches. Morceaux choisis.

Renforcer l'emploi

La Ville s'engage par convention à renforcer l'emploi et l'inclusion des personnes en situation de handicap. Cette fois, elle y associe le Centre communal d'action sociale (CCAS).

C'est encore trop souvent le cas : les personnes handicapées rencontrent des difficultés pour accéder à un emploi. Les causes sont variées et reposent parfois, du côté des employeurs, seulement sur des stéréotypes associés au handicap ; telles que la mobilité réduite ou le niveau intellectuel. Des préjugés qui ont la vie dure. Et ainsi, concrè-

tement, une personne handicapée a trois fois moins de chance de trouver un travail. La Ville veut apporter son soutien à la cause en favorisant autant que faire se peut l'accès à un emploi. C'est tout le sens de la nouvelle convention triennale signée le 29 novembre dernier avec le Fonds d'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP). En associant le CCAS à la démarche, la Ville entend recruter

davantage. De 135 agents actuellement (soit 6,14 % de l'effectif), la Ville envisage de passer à 7 %. Côté CCAS, l'objectif est de 6 % (contre 5,12 % aujourd'hui). « Nos actions, explique Nicolas Mayer-Rossignol, vont pouvoir prendre de l'ampleur quant au recrutement et à l'amélioration des conditions de travail des personnes en situation de handicap. Il s'agit aussi pour nous de lutter contre les discriminations. »

Éclairage :

Un toit à moi

Le 13 décembre dernier, ils étaient 36 de l'Axed à signer au bas de la charte de l'habitat inclusif proposée par l'association, par ailleurs soutenue par la Ville. Trente-six adultes déficients intellectuels qui accèdent aujourd'hui à un logement autonome. Presque comme si de rien n'était. Alors que les autres sont en colocation, 13 vivent seuls dans leur appartement, tous connectés entre eux. Seuls mais pas isolés. L'association propose « un projet de vie sociale et partagée » pour tous. Un café-échange régulier pour se retrouver, des rencontres avec les commerçants du quartier... Et pourquoi pas une raclette-party ? Périodiquement, les bénéficiaires du dispositif se retrouvent et décident de leur planning d'activités, en co-construction ; sous le regard bienveillant d'une équipe de 4 personnes, chevilles ouvrières dévouées de l'Axed. Une alternative à l'accueil dans des établissements spécialisés qui fait toute la différence. « C'est un peu comme ma famille. » L'inclusion n'est donc pas un vain mot.

Infos : Facebook.com/Association.AXED

Il suffira d'un signe

INITIATIVE Hébergé dans les locaux de la maison Saint-Sever, le Social Cafeteria Sign (prononcez à l'anglaise), fondé par Mimouna Mahdaoui, propose depuis trois ans des ateliers interactifs inclusifs et participatifs. Leur but est de faire découvrir et comprendre la culture sourde aux personnes entendant. Le lundi, la « Signature culinaire » permet à ces dernières de cuisiner sous la houlette d'une équipe pédagogique sourde et donc d'apprendre à signer pour pouvoir échanger. Une communication qui passe non seulement par les mains, mais également par les expressions labiales, faciales et corporelles, les trois renseignant la personne sourde sur le ton de la voix de son interlocuteur. Le mercredi, place à l'apprentissage du français et à celle des signes au cours de l'atelier commun « FLE LFS ». « La vocation de cette structure est de rendre visible la culture sourde, explique Mimouna Mahdaoui. Il s'agit de créer une inclusion inversée afin que les entendants puissent s'adapter au monde des personnes sourdes. » Ces deux ateliers sont ouverts à tous.

Infos : 06 35 92 90 30 et social.cafeteriasign@laposte.net



photo : G. Flamein



photo: F. Coraichon

Au cœur du temps fort Rouen Ville inclusive, développé autour de la Journée mondiale du handicap, une balade historique et inclusive était proposée jeudi 28 novembre au départ de la bibliothèque Villon. Au commentaire, Franck, animateur culturel, distille ses anecdotes sur le cœur du centre-ville rouennais.



photo: F. Lamme

Récompensées en 2024 pour la qualité de leurs actions envers les publics en situation de handicap, les bibliothèques municipales proposent régulièrement des séances traduites en langue des signes. L'antenne des Capucins accueillait celle du 27 novembre à destination des tout-petits.



photo: G. Flamméin

Les adhérents du Social Cafeteria Sign discutent en langue des signes (LSF) lors d'ateliers de découverte organisés le 20 novembre, à la maison Saint-Sever.



photo: G. Flamméin

Le 20 novembre, le public a pu apprendre à écrire son prénom et quelques mots du quotidien en braille lors de l'atelier proposé à la maison Saint-Sever.



photo: L. Voïment

Le sport aussi se pratique en toutes conditions. C'est tout le sens de la journée Cap sur l'Handi concoctée par l'ASPTT: tennis, danse, boxe et boccia au menu.



photo: L. Voïment

Les structures d'accueil ont répondu à l'appel de l'ASPTT de Rouen lors de Cap sur l'Handi, jeudi 5 décembre à Saint-Exupéry. Le sport pour tous, encadré par des pros.



photo: F. Coraichon

Et pourquoi ne pas se fier à notre nez? Le sens de l'odorat était à l'honneur de l'Heure du conte organisée à la bibliothèque de la Grand'Mare mercredi 27 novembre. Ou comment sentir des histoires pour mieux mettre le nez dedans!

✓ TUTO : petit pense-bête administratif

Mieux vaut anticiper certaines démarches pour ne pas être pris au dépourvu.



photo : A. Bertereau

DÉMÉNAGEMENT 1

◆ Si vos effets personnels vous suivent dans votre nouvelle commune, ce n'est pas le cas de votre inscription sur les listes électorales. En cas d'emménagement à Rouen, un petit tour par la mairie s'impose. Vous pouvez vous inscrire tout au long de l'année sur les listes de votre commune, muni d'un formulaire Cerfa à télécharger sur Internet, d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile sur papier de moins de trois mois. **Infos sur Rouen.fr/election**



photo : G. Flaminein

EXAMEN OU VACANCES 2

◆ Un voyage tout comme un examen, ça se prépare. Pensez à être à jour sur les pièces d'identité dont vous aurez besoin pour ne pas rester à la porte de la salle d'examen ou dans le hall d'embarquement de l'aéroport. Vous pouvez déposer dès maintenant une demande de renouvellement de passeport ou de carte nationale d'identité si l'un des deux, voire les deux en fonction de votre besoin, arrive bientôt à expiration. **Infos sur Rouen.fr/passeport et sur Rouen.fr/carte-identite**



photo : G. Flaminein

JEUNESSE 3

◆ Le recensement citoyen est obligatoire à partir du 16^e anniversaire et doit être fait dans les 3 mois qui le suivent. Une attestation est ensuite délivrée. Elle est indispensable pour pouvoir s'inscrire avant l'âge de 18 ans à un examen (BEP, Bac...) ou à un concours administratif en France. Cette démarche peut être effectuée directement en ligne via le site Internet Service Public. **Infos sur www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F870**



photo : J-P. Sageot

SCOLARITÉ 4

◆ Bien que la rentrée de votre enfant soit prévue en septembre, deux démarches doivent être réalisées par les parents lorsqu'il entre en maternelle ou en CP. La première est à faire entre février et mars et concerne la préinscription. Elle peut se faire en ligne via le portail Famille avec, à fournir, des pièces administratives très précises. La seconde se fera plus tard, directement à l'école de votre enfant, aux heures et jours fixés par l'établissement. **Infos sur Rouen.fr/ecole**

✓ QUESTION > RÉPONSE :

À quoi sert le recensement de la population ?

Organisée du 16 janvier au 22 février, la campagne de recensement de la population voit, comme chaque année, une portion des Rouennais et Rouennaises concernée. Les données collectées sur les habitants et leur logement permettent avant tout à l'Insee d'établir les chiffres de la population officielle. De là, sont déterminés le nombre de pharmacies ou le nombre d'élus qui doivent siéger en Conseil municipal par exemple. C'est aussi à partir de ces éléments que sont imaginés les aménagements et transports publics de chaque territoire. Les habitants qui seront recensés en 2025 seront informés soit par courrier soit par une visite d'un agent recenseur, qui peut accompagner chacun à remplir les questionnaires. Les particuliers peuvent effectuer cette démarche – obligatoire et gratuite – en ligne sur le site du recensement.

Infos sur : le-recensement-et-moi.fr

✓ AVIS D'EXPERT :

Cette Constitution qui nous protège



photo : B. Levy

Anne-Charlène Bezzina

Maître de conférences en Droit public à l'Université de Rouen, enseignante à Sciences Po Paris

Elle est invitée sur de nombreux plateaux de télévision et dans les médias. Et pour cause, rarement, on aura parlé autant de la Constitution, sujet de prédilection pour cette Docteure en Droit qui a publié en octobre dernier un livre sur le sujet. Un ouvrage – *Cette Constitution qui nous protège* (XO Éditions) – qui commente et décrypte l'ensemble de ces textes juridiques qui définit les institutions de l'État et organise leurs relations. Mais surtout un ouvrage compréhensible par tous, universitaire ou citoyen engagé, afin de proposer les éclairages indispensables pour comprendre un sujet qui peut paraître ardu. « *J'ai toujours pensé que la Constitution était plus accessible qu'on ne le croit* », écrit Anne-Charlène Bezzina qui entend répondre à toutes les questions qui déchaînent les passions à l'heure où l'Assemblée nationale ne parvient pas à se trouver une majorité. Comment peut-on utiliser le célèbre 49.3 ? Quels sont les rapports entre Gouvernement et Parlement ? Peut-on risquer un « shutdown » (arrêt des activités gouvernementales) ? etc. Une sorte de retour aux fondamentaux qui démontre que la Constitution protège les citoyens de ceux qui l'appliquent. Même si, elle seule, ne peut pas tout.

✓ MODE D'EMPLOI :

Plus besoin de se déplacer au commissariat ou à la gendarmerie pour déposer plainte.

VOL, ESCROQUERIE, VANDALISME, CAMBRIOLAGE

C'est un dispositif qui va simplifier la vie de des citoyens et des personnels des commissariats rouennais. Testé d'abord en Gironde depuis décembre 2023, il a été depuis étendu à l'ensemble du territoire. Le dépôt de plainte en ligne ne peut se faire que dans des cas précis, à savoir lorsque l'on est victime d'un vol, d'une escroquerie, de cambriolage ou d'actes de vandalisme. Sa mise en place devrait faire diminuer le temps d'attente à l'accueil des deux commissariats rouennais situés 9 rue de Brisout-de-Barneville et 44 boulevard de l'Yser et en même temps, les désengorger. Un gain de temps appréciable pour les effectifs de police qui pourront mieux traiter les affaires. Mais que les citoyens se rassurent, même si le dépôt en ligne est opérationnel, on peut toujours se rendre dans un commissariat pour y émettre une plainte et échanger avec un agent d'accueil.

PLATEFORME INTERNET OU APPLI MOBILE

Le dépôt de plainte en ligne peut se faire via la plateforme Internet Ma Sécurité ou l'application mobile Ma Sécurité accessible en téléchargement gratuit sur smartphone. Il peut donc se faire de chez soi ou de n'importe quel autre endroit. L'avantage est aussi sa disponibilité. Comme c'est une démarche en ligne, on peut y accéder 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Une fois connectée au service, la personne n'a plus qu'à suivre les instructions fournies pour déposer sa plainte. Cette dernière sera d'abord vérifiée pour savoir si elle entre bien dans le cas d'un vol, d'une escroquerie, d'un acte de vandalisme ou d'un cambriolage, tout comme l'identité de l'utilisateur qui devra prouver son identité via France Connect. Ne reste plus qu'à remplir la déclaration en fournissant le plus de détails possibles et des photos si nécessaire.

◆ **Plus d'infos :** masecurite.interieur.gouv.fr

En Gironde, la fréquentation de l'accueil a diminué de 25 % depuis un an



photo : 123 RF

Vent de fraîcheur



photo : F. Lamme

LA FRENCH CUP EN MODE INTERNATIONAL

La Team Jeanne d'Arc junior du Rouen Olympic Club sera en lice lors de la French Cup qui se déroule à Rouen les vendredi 31 janvier et samedi 1^{er} février. En attendant, l'entraînement quasi quotidien bat son plein.

SUR LA GLACE AVANT LE LEVER DU JOUR. Il n'est pas encore 6 h en ce mercredi 11 décembre. L'île Lacroix se réveille doucement et s'apprête à accueillir ses premiers visiteurs de la journée. D'un côté, les nageurs investissent les bassins du centre sportif Guy-Boissière, de l'autre, une vingtaine de jeunes filles attend dans le froid humide que la porte située à l'arrière de la patinoire s'ouvre. Il est 6 h 15 et c'est Clara Levieux, entraîneuse de la Team Jeanne d'Arc junior du ROC, qui vient accueillir les patineuses matinales. « *Ce matin nous travaillons le programme court, l'un des deux que nous allons présenter lors de la French Cup* », renseigne-t-elle, tout en branchant une rallonge et en plaçant un écran en bord de glace. Les dix-huit filles, âgées de 12 à 18 ans, après s'être changées, s'élancent une à une sur la patinoire pour s'échauffer (et se réchauf-

fer). C'est le même rituel toute la semaine, du lundi au vendredi, de 6 h 30 à 8 h.

DE LA RIGUEUR POUR PROGRESSER. Ça y est, tout le monde est en piste, les patineuses retirent leur veste de survêtement, il est temps de passer aux choses sérieuses. Lola, Jade, Gabrielle, Rachel et les autres travaillent des séquences du programme de patinage artistique synchronisé. Pendant ce temps, l'entraîneuse enchaîne les allers-retours dans les tribunes pour filmer la progression au smartphone et montrer les images aux patineuses du ROC sur l'écran d'ordinateur quelques secondes après. Une application permet de dessiner des flèches avec son doigt pour apporter les corrections. « *Il faut travailler le timing et l'alignement !* » Un peu plus tard : « *faites un effort de pos-*

ture pour la tenue des bras ! » À 7 h 23, il est l'heure de répéter la choré du programme court dans son intégralité. Certains passages seront refaits, six fois, huit fois... Jusqu'à corriger les imperfections. Dans une discipline où ce sont les juges qui donnent les notes, il ne faut rien laisser au hasard.

UNE AMBITION RENOUVELÉE. Un entraînement où l'exigence se mêle au plaisir, comme le confirme Irina, 16 ans, en 1^{re} au lycée Flaubert, et l'une des deux capitaines de l'équipe : « *nos programmes demandent beaucoup de précision, la répétition des mouvements et des séquences, c'est la clé de la réussite.* » Son rôle ? « *Booster l'équipe, donner de l'énergie, rappeler les consignes, être le relais de l'entraîneuse sur la glace, aider les copines moralement si besoin...* » L'an dernier, la Team Jeanne d'Arc junior avait terminé la French Cup à la 9^e place, devancée par les meilleure mondiales, dont les quatre équipes finlandaises et les trois nord-américaines. Elles feront de leur mieux pour améliorer leur résultat. À 7 h 50, il est temps de rejoindre les collègues et lycées de la ville pour débiter la journée de cours. « *J'ai une tolérance de 10 minutes de retard au lycée* », confie Irina, quelques instants avant de monter dans le minibus qui l'emmènera suivre son programme de cours cette fois. FL

Infos sur : frenchcup.fr

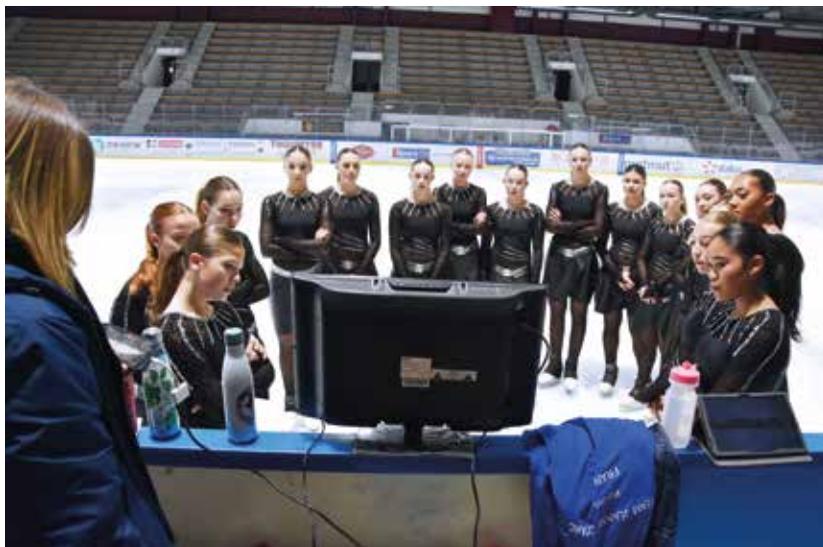


photo : F. Lamme

L'observation à la base de toute progression, l'équipe revoit ses entraînements en vidéo afin d'identifier les points à travailler.

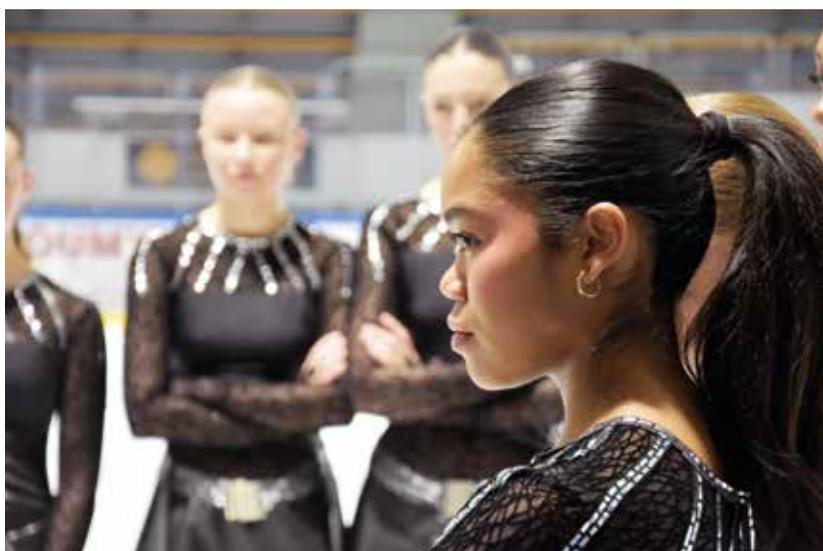


photo : F. Lamme

À 16 ans, Irina est l'une des deux capitaines de la Team Jeanne d'Arc junior. Comme toutes les membres de l'équipe, elle enchaîne les entraînements avec ses journées de cours au lycée.

Éclairage :

French Cup, 30^e ! La patinoire Nathalie Péchalat accueille la 30^e édition de la French Cup, une compétition aussi appelée « *Internationaux de France de patinage artistique synchronisé* ». Trois catégories sont en lice : les « *Seniors* », les « *Juniors* » et les « *Advanced novice* ». L'événement se déroule en deux temps, avec les programmes courts le vendredi 31 janvier (de 20 h à 23 h), et les programmes libres le samedi 1^{er} février (de 20 h à 23 h également).

Du grand spectacle. La French Cup, ce n'est pas que sur la glace, la preuve avec le défilé des équipes de la place du Vieux-Marché à la place Saint-Marc le jeudi 30 janvier en fin de journée, avec un flash-mob prévu à l'arrivée. Concernant l'événement, la billetterie grand public est ouverte (de 2 à 5 € pour les entraînements, gratuit pour les - 8 ans ; de 5 à 30 € pour la compétition). Toutes les informations et réservations sont à retrouver sur frenchcup.fr



photo : A. Bertereau

Beau temps (fort) au Conservatoire

Le Conservatoire de Rouen propose le 2^e temps fort de sa saison culturelle, du 17 au 25 janvier. Pas moins de huit rendez-vous sont proposés à tous les publics.

Portes ouvertes :

Le Conservatoire de Rouen crée l'événement avec « La journée folle... les portes s'ouvrent », le samedi 1^{er} février, de 10 h à 17 h. Toute une journée pour explorer les lieux et rencontrer celles et ceux qui le font vivre tout au long de l'année. Parcours instrumental pour les plus jeunes, concerts et spectacles pour tous.

C'est promis, la création et l'originalité seront au rendez-vous de ce temps fort du Conservatoire, intitulé « Réécritures ». Une fois encore, la musique, le théâtre, la danse, et même le conte musical prennent toute leur place pour réchauffer l'ambiance au beau milieu de l'hiver. En ouverture, le vendredi 17 janvier à 19 h, les classes de hautbois et basson font vibrer la scène de l'auditorium Jacques-Lancelot au son du cor anglais, du hautbois, du basson, mais aussi du hautbois d'amour et du hautbois baryton. Les lundi 20 et mardi 21 janvier, toujours au même endroit, l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire donne deux spectacles intitulés « Les P'tits vents » et « Les Zarmoniques ». Le jeune public n'est pas en reste avec un atelier de dessin où il sera question de Peter Pan, en compagnie de l'illustratrice Oréli Gouel. Le rendez-vous est fixé à la bibliothèque du conservatoire, La Lucarne, le mercredi 22 janvier à 14 h. Deux heures plus tard, au même endroit, les plus jeunes pourront assister au

conte musical *Peter Pan sur un air de Mingus*, avec la classe de jazz de Florent Gac.

Le chœur de femmes de l'Ensemble Vocal se produit au Temple Saint-Éloi le jeudi 23 janvier à 19 h. Un hommage à la cantate de Claude Debussy *La Demoiselle élue*, devenue *L(es) damoiselle(s) élue(s)* le temps d'une soirée. Le lendemain, direction la chapelle du CHU de Rouen pour une « Méridienne » toute en musique de chambre, avec le quatuor de cors de Normandie.

À 12 h 15, il sera l'heure d'écouter et de redécouvrir certaines œuvres du répertoire classique, des airs d'opéras, des œuvres symphoniques, et même quelques bandes originales de films dans lesquels le cor est mis à l'honneur. Allez, un dernier spectacle pour la route, avec le *Juliette et Roméo* proposé le samedi 25 janvier à 15 h 30 à l'auditorium Jacques-Lancelot par les classes de théâtre et de danse du Conservatoire. Une relecture résolument contemporaine de la plus célèbre des tragédies de Shakespeare. FL

Infos sur : conservatoirederouen.fr



PLONGEON MÉRIDIEN

VENDREDI 10 JANVIER
CONSERVATOIRE

Le concert gratuit de la pause déjeuner se fait immersif le 10 janvier à 12 h 15 au sein de l'auditorium du Conservatoire. L'ensemble So Loops est à l'honneur pour



photo: DR

ce spectacle autour des percussions qui entend bousculer tous les codes du genre. C'est la marque de fabrique de Stéphane Norbert, créateur de So Loops, qui compose une musique organique pour une expérience renouvelée du spectateur. Ouvrez grand les oreilles, vous allez être surpris.

INFOS • accès libre

TOUS AU BAIN

SAMEDI 25 JANVIER
PISCINE GUY-BOISSIÈRE

Une fois par an, la Ville, en partenariat avec l'association Le Courtivore, propose aux petits et aux grands



photo: DR

de se jeter à l'eau pour découvrir une sélection de courts-métrages. Reste à s'immerger, bien calé dans une bouée adaptée, dans les aventures d'une baleine, d'un couple d'oiseaux rigolos ou de flamants roses téméraires. Séances à 18 h 30 pour les enfants (6/10 ans) et à 20 h 30 pour les adultes au prix d'une entrée piscine. Sur inscription.

INFOS • 02 35 08 68 70

Un peu plus près des étoiles



photo: M. Lephif - Stadion Actu

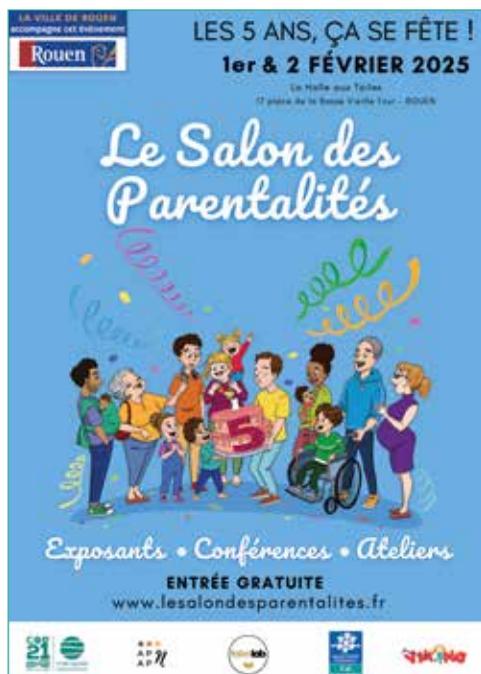
ATHLÉTISME • Les stars du saut à la perche ont rendez-vous au Kindarena vendredi 24 janvier pour une soirée de haut vol. La compétition indoor réunit une fois encore les meilleurs de la discipline et aligne 2 médaillés de Paris 2024, la championne du monde en salle et le meilleur perchiste français. Le chouchou Sam Kendricks (photo) est évidemment de la partie et compte bien conserver son titre rouennais. Il lui faudra affronter la star montante Thibault Collet et le retour du redoutable Renaud Lavillenie. Chez les femmes, la Britannique Molly Caudery aura fort à faire pour réitérer sa victoire au Palais des sports : sur son passage, la médaillée olympique Alysha Newman et la jeune Française Marie-Julie Bonnin et son titre européen chez les U23. Ouverture des portes à 18 h 15. **LV**

Infos : 19 € (TR 15 €) • billetterie sur www.perche-elite-tour.fr

Une fois parent

ÉVÈNEMENT • Le Salon des Parentalités se tient à la Halle aux toiles les samedi 1^{er} et dimanche 2 février. Il s'adresse aux parents, futurs parents, mais aussi aux professionnels de l'enfance et propose des outils, des conseils et des ressources pour mieux vivre la parentalité. Cette année, les conférences aborderont les thèmes de l'alimentation, du sommeil, de la gestion des émotions, du harcèlement, des écrans ou encore de l'autisme. Jean-François Belmonte, alias « Papa Positive », est le parrain de cette 5^e édition du salon rouennais. Le blogueur prône l'éducation par la bienveillance et l'empathie, il proposera quelques conseils pratiques sur la parentalité. L'entrée est gratuite tout le week-end et un espace découverte, de jeux et d'ateliers créatifs est proposé à tous les enfants de passage. **FL**

Infos : lesalondesparentalites.fr





Soirée lecture... et musique



ARTS CROISÉS • La bibliothèque Simone-de-Beauvoir accueille samedi 25 janvier les 9^{es} Nuits de la lecture. Thème de la soirée, les Matrimoines. De 19 h à 22 h, le public pourra assister à une soirée mêlant littérature et musique. Cette manifestation est en effet concoctée en partenariat avec L'Étincelle et le Conservatoire de Rouen. Seront donc au programme des lectures avec *Je suis un tremblement* de Martin Page, *Les reines du bal* de Coline Hoex et *Fille* de Camille Laurens. Cette soirée sera accompagnée par l'Astragale, conduite par Nadia Sahali, à laquelle participera également la classe de guitare de Julien Payan. Emmené par les artistes Paat et Poley Luard, le public

pourra également amener sa patte lors du coloriage d'une fresque participative réalisée dans une ambiance musicale.

Infos : rnbi.rouen.fr (rubrique Agenda)

POULENC AU SOMMET

C'est un Francis Poulenc à court d'inspiration à qui le directeur de la Maison Ricordi propose *Le Dialogue des Carmélites*. Une suggestion qui fait mouche : le compositeur va se lancer à corps perdu dans l'adaptation du livre de Bernanos. Au point d'en perdre le sommeil. Et de devoir passer par l'hôpital, suite à des crises d'angoisse... C'est que la longue méditation sur la mort que Poulenc découvre au-delà d'un sujet qui paraît centré sur la religion et le martyr des Carmélites, l'emplit complètement. Car il s'agit de la méditation d'un homme qui sait qu'il va mourir. Poulenc termine son opéra en 1956 et le succès ne tarde pas, salué aussi par la critique. Pour l'Opéra de Rouen, c'est Thiphaine Raffier qui est à la manœuvre pour sa première mise en scène lyrique. La direction musicale est confiée à Ben Glassberg.

INFOS : *Le Dialogue des Carmélites*, du 28 janvier au 4 février • tarifs : de 10 € à 85 €



photo : DR

LE RMB A MIS LE RÉVEIL CET HIVER

VENDREDI 10 & 31 JANVIER, MARDI 4 FÉVRIER
KINDARENA

Infos : Après un début de saison compliqué, voire poussif, le Rouen Métropole Basket a peu à peu repris pied dans le championnat de France de Pro B. Une embellie qui a débuté du côté de Caen, le 8 novembre dernier. Après une victoire convaincante (73-90), les Rouennais ont enchaîné les succès, et avec la manière, à l'image des parties remportées face à Nantes, Châlons-Reims, Blois ou Saint-Chamond, à chaque fois avec un score confortable.

Le réveil des locaux doit se poursuivre dans cette se-

conde partie de saison, avec notamment la réception au Kindarena d'Orléans, l'un des favoris dans la course aux play-offs (vendredi 10 janvier), Saint-Chamond (vendredi 31 janvier) et Poitiers (mardi 4 février). Le coach Sylvain Delorme pourra s'appuyer sur ses pièces maîtresses cette saison : le meneur Clarence Nadolny, son acolyte américain Marcus Hammond ou encore l'Israélien Ofek Malka qui se reliait aux tableaux d'honneur. Les supporters étaient nombreux lors du derby – et match de Noël – face à Évreux le mois dernier, ils le seront à nouveau pour les prochaines échéances à domicile. À ce rythme-là, le réveil rouennais pourrait bien porter l'équipe jusqu'en play-off.

Les places pour assister aux matches du Rouen Métropole Basket peuvent être achetées sur la billetterie en ligne

Tarifs : de 2 à 17 € pour assister à chaque rencontre
Réservations sur kindarena.fr



PAROLE À LA DÉFENSE

SAMEDI 11 JANVIER
KINDARENA



photo : @ac.photographie76

Après la trêve de Noël, les joueuses du Rouen Handball entament la 2^e partie du championnat N1 sur les chapeaux de roues. Une reprise au Kindarena face au CJF Fleury Loiret suivie de deux déplacements à Troyes et à Rennes les 18 et 25 janvier. Bien accrochée dans le quatuor de tête de sa poule, l'équipe de Christophe Cassan devra rester intraitable en défense. « On va se déplacer beaucoup plus en 2^e phase et à l'extérieur, le nerf de la guerre, c'est la défense, précise le coach. On doit être stable dans ce domaine, rigoureux sur la montée de balle et permettre à nos arrières de mieux aider nos gardiennes. » Ce groupe au fort caractère et aux qualités individuelles différentes, mais très complémentaires, promet encore de surprendre plus d'un adversaire. La clé résidera aussi dans la discipline et l'absence de blessures.

INFOS : [Facebook.com/RouenHandball](https://www.facebook.com/RouenHandball)

VOYAGE À TRAVERS LES SAVEURS

JUSQU'AU 31 JANVIER
BIBLIOTHÈQUE SIMONE-DE-BEAUVOIR

Jusqu'au 31 janvier, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir invite le public à boire le thé. À travers la manifestation « Étranges thés », l'on parcourt le monde à la découverte de saveurs, de textures, de senteurs aussi variées qu'il existe de breuvages. Noir, vert, blanc, fleuri, aux pointes d'agrumes ou aux noms enchanteurs, les thés invitent au voyage ! Un monde aussi riche que subtil à humer, à goûter et à apprécier. À déguster les mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche, de 15 h à 17 h. De quoi avoir envie d'en savoir plus sur la cérémonie du thé. Gratuit sur inscription.

INFOS : rnbi.rouen.fr

UNE IDENTITÉ À BÂTIR

MARDI 28 JANVIER



photo : D. Moreau

SALLE LOUIS-JOUVET

La Cie 114 est l'invitée du théâtre de L'Étincelle en ce dernier mardi de janvier à 20 h. Sur la scène de la salle Jouvét, Nicolas Petisoff retrace son parcours de vie, brique par brique, ou plutôt Parpaing par parpaing. En 1 h 10, on y découvre l'enfant devenu adulte dans une famille où la vérité est à géométrie variable. Accessible dès 15 ans, le spectacle est suivi d'une rencontre avec l'équipe. À noter que le 2^e volet de cette série de Nicolas Petisoff – Comment avouer son amour quand on ne sait pas le mot pour le dire ? – est à voir à La Foudre les 9 et 10 janvier.

INFOS : letincelle-rouen.fr

Temps fort

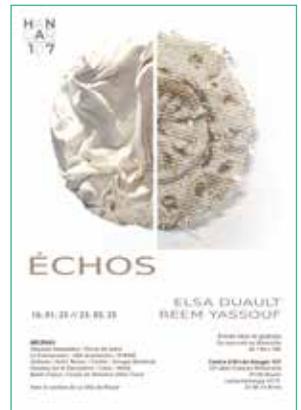
NOUVEL ÉLAN CHINOIS

Du 29 janvier au 8 février, la Ville collabore avec l'Institut Confucius de Neoma Business School pour fêter le Nouvel An chinois : un programme d'animations gratuites va accompagner l'entrée dans l'année du Serpent de bois. Pour le plaisir des enfants et des seniors, les centres de loisirs et les quatre résidences autonomie bénéficieront d'ateliers. Le grand public, lui, attendra le samedi 8 février pour applaudir le défilé des dragons. Ce même jour, une conférence, des ateliers et un concert se tiendront à la Halle aux toiles.

MÉMOIRES EN ÉCHOS

DU 16 JANVIER AU 23 MARS
HANGAR 107

D'un côté, la Normande Elsa Duault se définit elle-même comme une sculptrice de mémoires et draps anciens. De l'autre, Reem Yassouf est une artiste plasticienne diplômée en peinture aux Beaux-Arts de Damas, en Syrie, et de l'Esadhar à Rouen, ville où elle est installée depuis 2015. Elle évoque notamment le corps et la mémoire à travers les temps et les lieux. Les deux artistes sont réunies au Centre d'Art Contemporain du Hangar 107, le temps d'une exposition intitulée « ÉCHOS », du 16 janvier au 23 mars. Elsa Duault et Reem Yassouf invitent les visiteurs à célébrer la richesse des mémoires et des nuances qui forment l'humanité. À les explorer comme un espace d'interactions et de dialogue, de



l'intime à l'universel. L'entrée est libre et gratuite, du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Les deux artistes seront présentes au Hangar 107 à l'occasion du vernissage de l'exposition, programmée le jeudi 16 janvier prochain.

INFOS : hangar107.fr





ENTREZ DANS LA DANSE

SAMEDI 18 JANVIER
BIBLIOTHÈQUE DES CAPUCINS



photo : Atelier 13

L'événement « Bal des moufflets » est déjà bien ancré dans le calendrier de la bibliothèque de quartier. Cette année, il s'inscrit dans un temps fort intitulé « Savourer l'existence » et décliné dans toutes les antennes rouennaises jusqu'à début mars. Claire Marion et Antonin Jouan mènent la danse et invitent les jeunes participants à entrer dans leurs rondes enjouées et folles farandoles à partir de 10 h 30. Petites maracas et grands foulards à disposition pour les moufflets ! L'événement est gratuit, bien sûr, mais il faut réserver.

INFOS : rmbi.rouen.fr

PAGE DE PARTAGE

LES 1^{ER} & 2 FÉVRIER
CHAPELLE SAINT-LOUIS

Le festival Victor dans la ville, porté par la rouennaise Cie Alias Victor, fête ses 10 ans. L'occasion d'un retour aux sources : cette édition 2025 aura pour objet le théâtre, domaine de prédilection d'Alias Victor. On doit s'attendre non pas à du jeu scénique



mais à un festival littéraire et de lecture à voix haute dédié à l'univers théâtral. À partir de rencontres, de tables rondes. La parole, le dire, le livre, en privilégiant les écritures contemporaines, sans négliger les plus anciennes. Avec pour thème le plaisir et la liberté. Samedi 1^{er} et dimanche 2 février, la chapelle Saint-Louis sera le... théâtre de six rendez-vous. Dont la projection d'un film en forme de portrait intime du metteur en scène Peter Brook.

INFOS : aliasvictor.fr

DOMINOTÉS ENCORE

JUSQU'AU 15 MARS
BIBLIOTHÈQUE VILLON

Inaugurée à la mi-octobre, l'exposition « Dominotés ! Éphémères couvertures de papier » bénéficie d'une prolongation d'un mois à la bibliothèque patrimoniale Villon. Un mois de plus pour partir à la découverte de l'art de ces papiers graphiques et colo-



photo : Bibliothèque municipale de Rouen

rés, utilisés en nombre au XVIII^e siècle pour protéger les ouvrages. Passionnant. Accès libre aux horaires d'ouverture.

INFOS : rmbi.rouen.fr

LES ANGES AU PLAFOND

ÉDITIONS POPINCOURT

Le CDN de Normandie-Rouen et les éditions Popincourt viennent de sortir un livre d'art sur le travail des marionnettes des Anges au Plafond, duo d'artistes qui dirige la structure culturelle depuis octobre 2021. Ce livre de 184 pages dévoile en 300 photos inédites le geste de manipulation et les coulisses de fabrication des spectacles créés et mis en scène par Camille Trouvé et Brice Berthoud, des premières esquisses aux répétitions, en passant par les ateliers de création des marionnettes, des décors et des costumes. Avec cette question en toile de fond : qu'est-ce que la marionnette peut bien nous dire de notre humanité ?

INFOS : livre en vente au théâtre des Deux-rives, au théâtre de La Foudre, à l'espace Marc-Sangnier et en ligne sur www.cdn-normandierouen.fr



Premier album pour Von B



Les habitués des concerts rouennais l'ont déjà vu jouer au sein de Radiosofa ou avec Foray. D'autres ont déjà entendu ses compositions au théâtre, dans des documentaires ou des podcasts. Cette fois-ci Ludwig Brosch se lance en solo, sous le pseudo Von B. Il vient de sortir un tout premier disque au titre éponyme. « C'est un album à tiroirs, avec de nouveaux morceaux, et d'autres écrits pour Radiosofa. Mais ils avaient quelque chose de trop personnel pour les sortir à l'époque », souligne-t-il. Il y a là de la poésie, des textes parlés-chantés, une patte subtile et des arrangements soignés. Un projet solo qui n'avait pas vocation à être transposé sur scène. Mais l'histoire à l'air de prendre une autre tournure. Une bonne nouvelle qui ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd.

INFOS : sur Facebook Von B.

AVANT RENAISSANCE

EMMEM & DUVAL

Les Rouennais Emmem et Duval avaient déjà donné 6 tomes à la série Renaissance, une plongée dans une fin de XXI^e siècle



photo : A. Roques

2 CHOCS HAUTS LÀ

LES 18 & 31 JANVIER
STADE DIOCHON

Adversité du plus haut niveau pour le Rouen Normandie Rugby au sortir de la trêve hivernale : pour leur première réception de 2025, les Lions défient Narbonne samedi 18 janvier à 17 h 30. Duel au sommet entre le finaliste du précédent exercice et le relégué de Pro D2. Au terme de la phase aller, les deux clubs se partageaient la place de dauphin du leader Chambéry. Le RNR a marqué le pas en décembre, perdant sa pole position au profit des Savoyards à cause d'un revers à domicile (9-19) contre Périgueux. La fin de 11 mois d'invincibilité à Diochon ! Une semaine après ce coup d'arrêt, le XV local a été tenu en échec sur sa pelouse (20-20) par Bourg-en-Bresse, équipe du ventre mou du championnat. Pour reprendre sa marche en avant, Rouen devra passer un autre obstacle de taille : le grand rival Albi, candidat à la montée, qui lui rend visite vendredi 31 janvier à 20 h.

INFOS : Facebook.com/RouenNormandieRugby



pleine d'extraterrestres pas tous compréhensifs. Les deux complices récidivent avec une nouvelle série – Apogée – qui est en fait un « préquel » de Renaissance. Autrement dit : une histoire qui s'est déroulée avant... L'occasion de retrouver le « Complexe », qui fédère les planètes – dont la Terre – mais aussi Thorgon, Köbalt et Skuall. Des noms qui résonneront aux oreilles des lecteurs de Renaissance...

INFOS : Les Boucles de Cēladon • Éditions Dargaud • 17,95 € • sortie le 17 janvier



LA MÉMOIRE DANS LA PEAU

MARDI 14, MERCREDI 15 & JEUDI 16 JANVIER
THÉÂTRE DES DEUX-RIVES



photo : M. De Munnck

Le massacre du 9 juin 1940 à la loupe de deux amis qui trient de vieilles photos de Rouen. Voilà le point de départ de la pièce *Insomniaques*, sur la scène des Deux-rives du 14 au 16 janvier (15 €, TR de 1 à 10 €). En partant du tragique récit de ces faits oubliés, c'est bien la mécanique du racisme qui est décortiquée dans cette création de la Cie Avant l'averse. En s'affranchissant des non-dits, les protagonistes exposent l'importance du devoir de mémoire. Ou comment le passé définit le présent et ce qu'on en fait. Pour prolonger la réflexion, rendez-vous le 24 janvier, de 18 h à 19 h 30, à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir pour une rencontre avec Jean-Louis Roussel, Laurent Martin et Guillaume Lemaître, qui signent à 6 mains l'ouvrage *Crimes de guerre*. 9 juin 1940.

INFOS : www.cdn-normandierouen.fr

LE DÉMON DE MAMIE

FLORENCE CESTAC

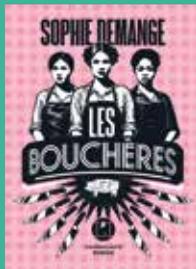


Dans sa longue lignée d'albums, Florence Cestac aura ici et là raconté les âges de la vie. Les Ados, Je veux pas divorcer, Le Démon de Midi, Un papa, une maman, une famille formidable, etc. La voici qui récidive avec *Le Démon de Mamie* qui évoque la vieillesse ; avec un sous-titre bien entendu ironique : « ou la sénescence enchantée ». L'héroïne de la dessinatrice rouennaise s'appelle Noémie et nous fait vivre par le menu les affres de l'âge. En prenant le parti d'en rire. Des petits-enfants à l'Ehpad en passant par la sexualité et les deuils.

INFOS : Éditions Dargaud • 17 € • sortie le 17 janvier

Sophie Demange

Le premier roman de Sophie Demange est publié chez l'Iconoclaste et se déroule à Rouen. *Les Bouchères*, ce sont 3 femmes qui tiennent la boutique et qui en sont fières. Mais quand on remarque des disparitions troublantes dans le quartier, on pense tout de suite qu'elles y sont pour quelque chose... L'autrice, Rouennaise, propose pour son coup d'essai une histoire féministe et tonique. Elle est en dédicace le 23 janvier à 18 h à L'Armitière.



RECONSTRUCTION

JUSQU'AU 2 JUIN
MUSÉES DES BEAUX-ARTS,
DE LA CÉRAMIQUE & FLAUBERT

La 12^e édition du Temps des Collections explore le thème de la reconstruction en écho aux commémorations de la Seconde Guerre mondiale et des enjeux de l'après-guerre, qui ont profondément marqué le territoire en termes de renouveau patrimonial et de résilience. Le Musée des Beaux-Arts présente une exposition consacrée à l'incendie de la flèche de la cathédrale de Rouen en 1822 et aux débats autour de la reconstruc-



photo : G. Flaminin

tion de l'édifice longtemps le plus haut du monde. Au musée de la Céramique, on s'intéresse aux dimensions matérielles et sensorielles de la terre brisée et réparée ainsi qu'à la symbolique de la céramique cassée. Enfin, le Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine revisite le thème singulier de la maison d'écrivain, lieu d'habitation, de création mais aussi de transmission. Une section consacrée à la construction et à la reconstruction anatomique du corps humain permettra au public de découvrir les trois livres d'anatomie du XVI^e siècle récemment restitués aux Musées de la Métropole Rouen Normandie. Ces trois expositions sont gratuites.

INFOS : musees-rouen-normandie.fr

UN CONCERT POUR LE NOUVEL AN

SAMEDI 18 JANVIER
FOYER DES MARINS

Parce que l'on souhaite la bonne année tout au long du mois de janvier, pourquoi ne pas le faire en musique ? C'est ce que propose Laurent Lamy. L'artiste a programmé un récital festif de piano à quatre mains. Il sera accompagné pour l'occasion par Mirella Giardelli. Le public s'engouffrera dans les œuvres de Brahms, de Ravel, de Dvorak et de Paderewski. Rendez-vous au 16 rue Duguay-Trouin, à 18 h. Aucun tarif n'est fixé, le concert est proposé en libre participation.

INFOS : www.laurentlamy.com

LA MAIN SUR L'ARCHI

JANVIER 2025
FORUM DE LA MAN

Après 20 ans d'activité – dont 10 rue Victor-Hugo – la Maison de l'architecture n'a rien perdu de son envie de partager son rapport au monde. L'établissement place son année 2025 sous le signe de « Reprendre la main » et propose une plongée dans le quartier de Grammont pour sa nouvelle exposition. Du 16 janvier au 13 mars, « Les dédires de la Sablière » compile la parole des habitants en dessins et en mots. Avec la complicité de la Youle Cie. Accès libre.

INFOS : man-leforum.fr



photo : L. Quénet



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



Géricault x 3

ON SAVAIT QUE LE PEINTRE DU RADEAU DE LA MÉDUSE ÉTAIT NÉ À ROUEN. On sait moins qu'il a eu trois tombeaux. Dont un est visible au musée des Beaux-Arts. Théodore Géricault est né le 26 septembre 1791 à Rouen. Et mourra à Paris le 26 janvier 1824. Une existence brève pour un grand artiste romantique dont la célébrité reste marquée par *Le Radeau de la méduse* que le peintre présente en 1819. Éreinté par la critique française très gênée par le thème de la toile, Géricault rencontre le succès en Angleterre où il passera près de deux ans. Mais sa santé est fragile. Et la fin de sa vie sera une longue agonie. Il sera enterré temporairement au cimetière du Père-Lachaise dans le caveau... du peintre Isabey; bien que la famille Géricault soit aisée. Il faut attendre 1826 – et la mort de son père – pour que père et fils soient enterrés définitivement, sans aucune inscription. Dix ans plus tard, le sculpteur Antoine Etex s'émeut de ce manque d'égard pour le grand artiste et lance une souscription pour ériger une tombe digne du talent de Géricault. C'est ce tombeau qui arrivera au musée des Beaux-Arts en 1846, le marbre souffrant des intempéries. Un 2^e tombeau sera donc érigé, financé par Etex sous la menace des souscripteurs furieux du 1^{er} tombeau. Etex fit ensuite don du tombeau à la Ville de Paris. Le sculpteur se verra confier la création d'un 3^e tombeau,



photo : Y. Grosjean/Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

avec la même statue que le 1^{er} mais en bronze et érigé au Père-Lachaise. Un projet rendu possible par le legs de Georges Hippolyte, fils naturel de Géricault qu'il eut avec sa maîtresse et jeune tante Alexandrine-Modeste Carruel. Une salle entière est consacrée à Théodore Géricault du musée des Beaux-Arts de Rouen. HD

Plus d'infos : rouen-histoire.fr et *Père-Lachaise* (éd. Delcourt, scénario : Sébastien Floch'h)

En mémoire du syndicaliste-ouvrier brisé

UN PLAQUE EN HOMMAGE À JULES DURAND A ÉTÉ DÉVOILÉE À PROXIMITÉ DU PALAIS DE JUSTICE. L'histoire se déroule au Havre, en septembre 1910. Dans le contexte tendu d'une grève des dockers, une bagarre éclate et provoque la mort d'un contremaître non-gréviste, Louis Dongé. Un leader du mouvement, le syndicaliste Jules Durand, est alors inculpé pour complicité d'assassinat. Deux mois

plus tard, le procès s'ouvre devant la cour d'assises de Rouen. Le dossier contre Durand est vide, pas une preuve matérielle ne vient étayer l'accusation. Celui qui revendique le droit des ouvriers sous la bannière de la CGT est même (mal) défendu par un avocat peu expérimenté, en la personne de... René Coty, le futur président de la République ! La sentence tombe le 25 novembre, Jules Durand est reconnu coupable d'assassinat, meurtre avec préméditation et guet-apens. Il est condamné à la peine de mort. Victime d'une parodie de procès, Jules Durand sera réhabilité en 1918. Trop tard, l'ouvrier-syndicaliste, brisé par l'injustice, finira ses jours quelques années plus tard dans l'établissement connu aujourd'hui sous le nom de Centre hospitalier du Rouvray. Le 25 novembre dernier, un hommage lui a été rendu par le maire, Nicolas Mayer-Rossignol, avec l'association des Amis de Jules Durand, le Comité de Défense des Libertés Fondamentales, la CGT et des membres de la famille du syndicaliste. C'est sur le parvis du Palais de justice qu'une plaque à son nom est désormais installée. Pour que la justice sociale et les droits des travailleurs ne soient jamais oubliés. FL



photo : F. Lemme

Au coin du Palais de justice, la plaque en hommage à Jules Durand a été inaugurée le 25 novembre dernier.

Le vélo à plus d'un titre

Jean-Philippe Yon

En 2024, le Véloce Club Rouen 76 a tout raffé sur son passage en Coupe de France de N1 : le titre en équipe et en individuel. Derrière ces excellents résultats, il y a Jean-Philippe Yon, infatigable manager du club depuis 17 saisons.

Il est à la fois une figure du cyclisme amateur et l'indéboulonnable cheville ouvrière du VC Rouen 76. Jean-Philippe Yon, 12 années au sein des pelotons sous le maillot rouennais, est resté dans son club de toujours après sa carrière sur route pour en devenir manager et directeur sportif. « J'ai eu plusieurs propositions du monde professionnel au cours de ma carrière, mais j'ai toujours refusé. Le VCR 76, c'est mon équipe, ma deuxième famille », lâche-t-il au moment d'évoquer son parcours.

Une vie à vélo qui aurait pu prendre un autre virage lorsque le jeune Jean-Philippe s'est essayé au football, avec un certain succès : « À l'époque, des recruteurs du FC Rouen étaient venus pour me faire venir au club, mais c'était trop tard, j'avais décidé d'arrêter le football pour me consacrer au cyclisme. » Le gamin de Montfort-sur-Risle, dans l'Eure, aurait aussi pu reprendre la boucherie familiale ou même acheter la sienne. Mais c'est sur la selle qu'il prendra du plaisir, grâce - ou à cause - de son père et de son oncle, eux-mêmes fous de vélo. Avec le caractère et l'exigence qui le caractérisent encore aujourd'hui.

Toujours dans le métier des années plus tard, Jean-Philippe Yon ne se sent ni usé, ni dépassé. Au contraire : « Les jeunes ont l'esprit sain et je m'éclate avec eux, ils sont comme mes gamins. J'ai su m'adapter aux nouvelles méthodes d'entraînement et à leur façon de



photo: F. Lamme

17
saisons
en tant que manager

2024 : club vainqueur
de la Coupe de
France N1

vivre ». Un aspect humain de la profession qui compte chez celui qui fonctionne beaucoup au feeling et à l'intuition. Il n'oublie pas non plus que les jeunes pousses du VCR 76 prennent parfois l'ascenseur pour le monde professionnel. Ces dernières années, Matïs Louvel, Hugo Toumire ou encore Kévin Vauquelin sont allés garnir les rangs des équipes situées à l'étage du dessus. Le manager garde évidemment un souvenir ému de la victoire de Vauquelin, avec qui il est toujours en contact, à Bologne, lors de la deuxième étape du Tour de France 2024. « J'étais sur une course, mais je suivais l'arrivée sur mon téléphone. Je n'arrivais pas à y croire... Kévin, c'est un bon gars, avec de bonnes valeurs, il sait d'où il vient. »

Toujours ambitieux, Jean-Philippe Yon soutient la candidature de son club pour intégrer la toute nouvelle catégorie « Continentale - Fédérale », histoire que ses coureurs puissent se frotter aux meilleurs sur des courses plus prestigieuses. La réponse devrait tomber à la mi-janvier. Cette saison, le VCR 76 a fait fort : vainqueur de la Coupe de France N1 et le titre individuel pour Florentin Lecamus-Lambert. Du jamais-vu. Et en cette intersaison, le manager ne chôme pas puisqu'après avoir géré le recrutement et les départs, il peaufine les programmes d'entraînement de sept de ses coureurs, prépare les stages d'avant-saison, et cherche toujours des partenaires pour assurer un budget cohérent à son club de cœur. Il garde tout de même un peu de temps pour s'adonner à la chasse, au VTT, à la rando et fréquente le monde des chevaux de course. Le tout avec passion, évidemment. FL

Sécurité et tranquillité publique : la Ville agit, l'État doit être au rendez-vous

Groupe Fier-e-s de Rouen

La tranquillité publique est une priorité pour notre équipe municipale. Depuis 2020, la Ville de Rouen agit avec détermination pour renforcer la sécurité des Rouennaises et des Rouennais, malgré des moyens juridiques et financiers limités.

Les résultats sont concrets : les effectifs de la police municipale ont augmenté de plus de 20 %, portant leur nombre à 65 agents ; une brigade de nuit, opérationnelle depuis avril 2023, assure une présence dissuasive jusqu'à 3 heures du matin ; un équipage cynophile a été créé pour renforcer les interventions. Le triplement du nombre de caméras de vidéoprotection depuis 2020 porte leur total à 113 aujourd'hui, et un nouveau poste de police municipale ouvrira à Saint-Sever d'ici fin 2025. Ces efforts s'accompagnent d'une coopération renforcée avec la police nationale à travers des opérations conjointes régulières et un partenariat permanent.

Mais la Ville ne peut se substituer à l'État. Avec une centaine de policiers nationaux manquants (de l'aveu même de Matignon !), une prison vétuste et surpeuplée, et seulement 2,1 magistrats pour 100 000 habitants, notre territoire souffre d'un désengagement criant. Malgré nos demandes répétées pour des effectifs supplémentaires ou la construction d'une nouvelle cité judiciaire, les réponses tardent.

Rouen fait sa part, mais la sécurité, compétence régalienne, est une responsabilité nationale. L'État doit agir sans délai : il y a urgence !

Contact : fiersderouen@gmail.com

Construire un budget à la hauteur des enjeux écologiques et sociaux pour 2025

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une excellente année 2025, placée sous le signe de l'espoir, de l'écologie, de la solidarité et de l'action pour notre belle ville de Rouen. En ce début 2025, nous entrons dans la dernière année complète de ce mandat municipal ; une année cruciale, car il s'agira pour nous d'engager des fonds pour tenir nos promesses et poursuivre la mise en œuvre la transition écologique et sociale de notre commune. Notre ville, comme tant d'autres, doit en effet continuer à s'adapter aux conséquences du réchauffement climatique avec des inondations plus fréquentes, une pollution toujours persistante, mais aussi un coût de la vie qui pèse davantage sur les plus fragiles... Il est donc indispensable que les investissements municipaux soient prioritairement orientés vers la transition écologique : renaturation, rénovation énergétique, mobilité douce... En parallèle, les dépenses sociales, culturelles et éducatives doivent aussi être renforcées pour assurer un accès facilité aux politiques et aux services publics sur l'ensemble de notre territoire sans discrimination mais avec un souci d'équité. Le changement climatique, les inégalités sociales et les états de santé psychologiques et physiologiques ne nous permettent plus d'attendre. Nous avons la responsabilité collective de bâtir un budget ambitieux et solidaire à la hauteur de ces défis et en phase avec les aspirations de toutes et tous, pour faire face aux urgences actuelles et anticiper les besoins de demain.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

En 2025, poursuivons le combat !

Groupe des élu-es communistes

Après cette période de fêtes de fin d'année, nous voilà prêts à affronter 2025 et tous les combats qui vont l'accompagner. Le premier concerne le budget de la ville que nous votons en janvier. Ce budget se construit dans un contexte d'austérité imposé par les gouvernements successifs depuis des années. Pourtant nous devons disposer de moyens supplémentaires pour les services qui profitent aux Rouennaises et aux Rouennais et pour permettre aux centaines de personnes qui composent le personnel municipal de travailler dans de meilleures conditions. Car derrière les chiffres et les lignes budgétaires, ce sont bien leurs conditions de travail au quotidien qui sont en jeu. Nous tenons à rappeler le rôle de toutes ces agentes et de tous ces agents, indispensables au bon fonctionnement de notre commune, qui œuvrent pour faire de Rouen une ville où il fait bon vivre. Malgré des conditions parfois difficiles, malgré des corps qui peuvent être fatigués et abîmés, empêchés de partir en retraite. C'est pour toutes ces raisons que nous sommes plus que jamais motivés à poursuivre notre engagement, à réclamer davantage de moyens pour les services publics et pour augmenter les salaires. À nous battre sur le plan local mais aussi sur le plan national, pour améliorer le quotidien des habitant-e-s et des agent-e-s. Chères Rouennaises, chers Rouennais, cher personnel municipal, nous vous souhaitons une excellente année 2025 !

Contact : [Facebook.com/eluspcfrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrouen) et eluspcfrouen@gmail.com

Lumière, lumière...

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

En 2021, la Métropole faisait le choix unilatéral d'éteindre l'éclairage public et la Ville entérinait cette décision. Les motivations de ce choix portaient sur la protection de la biodiversité, la réduction de la pollution lumineuse mais aussi le coût de l'énergie dans le contexte de la guerre en Ukraine, le tout au détriment de la sécurité des Rouennais. Désormais, de nombreuses communes de tous bords politiques reviennent sur cette décision, mettant en avant le sentiment d'insécurité grandissant couplé à l'augmentation des délits commis la nuit et envoient des courriers au Président de la Métropole qui restent sans réponse. Notre groupe Au Cœur de Rouen et notre Président Pierre-Antoine Sprimont, s'était fortement mobilisé contre cette mesure déraisonnable par le biais d'une pétition qui avait recueilli plus de 1 000 signatures. La majorité avait fait, comme toujours, la sourde oreille. Alors que la Ville de Maromme avait, elle, pu bénéficier du privilège de maintenir son éclairage public, les autres communes ont été plongées dans le noir le plus complet. La Métropole souhaite que les communes reprennent à leur charge les coûts liés à l'éclairage public, compétence qu'elles avaient complètement déléguée à la Métropole, en fonctionnement et en investissement. C'est cela la « sociale-écologie » voulue par la majorité métropolitaine. Pendant ce temps-là, les illuminations en soutien à Rouen Capitale Européenne de la Culture 2028 sont toujours allumées sur les quais mais Rouen n'est que peu décorée pour Noël. Allez comprendre...

Pierre-Antoine Sprimont, Marie Berrubé, Bruno Devaux, Franque-Emmanuel Coupard La Droite, Guillaume Charoulet • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

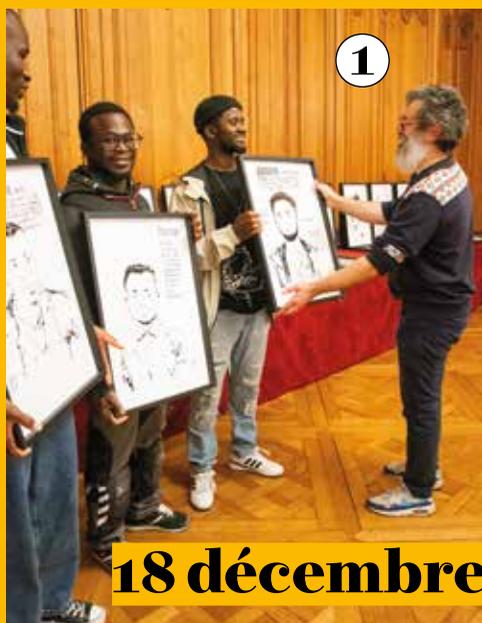
Une bonne année 2025 : c'est possible !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Alors qu'une nouvelle année s'ouvre devant nous, quelles sont les bonnes résolutions pour Rouen ? Chaque jour, sur les marchés et dans la rue, vous nous partagez un constat sans équivoque. Après 15 ans de gestion par la même équipe municipale sous l'égide de Nicolas Mayer-Rossignol, notre ville n'est pas à la hauteur des attentes. Vos préoccupations ne sont pas entendues, le cadre de vie se dégrade, les choix politiques sont flous et la vision à long terme fait défaut. Où allons-nous ? Pour remettre Rouen sur les rails, trois priorités s'imposent : l'environnement, le cadre de vie et les générations. Concrètement, nos écoles doivent redevenir des lieux accueillants ; la sécurité, première des libertés, doit être renforcée ; les mobilités doivent cesser d'être une contrainte ; la santé doit être au cœur des priorités ; le logement doit redevenir accessible à tous ; et l'argent public doit être géré avec rigueur et non plus gaspillé.

Depuis 2020, nous restons fidèles à notre ligne de conduite : constructives et responsables, mais aussi vigilantes et fermes. Nous refusons le fatalisme. Rouen a en elle la force de redevenir une ville sûre et apaisée, où chacun peut se déplacer librement et s'épanouir sereinement. Cette ambition, nous la portons avec vous et pour vous ! Parce que l'avenir de Rouen se bâtit avec vous, nous vous donnons rendez-vous lors de notre cérémonie des vœux, le samedi 25 janvier à 10 h 30 au Novick's Stadium sur les quais rive droite à Rouen. Belle année 2025 à toutes et à tous !

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



1

18 décembre

photo : F. Coraichon



7 décembre

2

photo : Ville de Rouen

Solidarité 1 : Réception à la salle des Mariages de l'Hôtel de Ville mercredi 18 décembre pour la Journée internationale des migrants : la municipalité mettait à l'honneur des jeunes « Rouennais-es d'ici et d'ailleurs » et les associations qui les accompagnent. Le dessinateur Samuel Pott a remis ses portraits réalisés lors de la Journée mondiale des réfugiés. **Opération Clean 2** : L'association Espoir Jeunes et la Ville s'étaient donné rendez-vous, samedi 7 décembre dans le quartier Grammont, pour une grande Cleanwalk. **Magie des fêtes 3** : Le traditionnel marché de Noël a fermé ses chalets le 24 décembre du côté de la place de la Cathédrale. Comme chaque année, l'événement prenait place à l'occasion de la saison Rouen givrée, coordonnée par la Ville sur tout son territoire. À l'honneur cette année, le grand carrousel trônait sur le parvis de Notre-Dame. **Environnement 4** : Les visiteurs du 3^e festival « Naturellement ! Les Rencontres du vivant et de la Terre », à la Halle aux toiles du vendredi 6 au dimanche 8 décembre, ont vu de multiples intervenants éclairer leur lanterne sur le thème « La Forêt et l'humanité ». Débats et échanges nourris, au gré de tables rondes et de conférences en série.



décembre

3

photo : F. Coraichon



4

6 au 8 décembre

photo : F. Coraichon



Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie,

le Conseil municipal de la ville de Rouen,
le Conseil métropolitain
et les services municipaux
et métropolitains

vous présentent leurs

Meilleurs Vœux

